
FORMES URBAINES ET ARCHITECTURALES DE LA TRADITION OCCIDENTALE

PARTIE 04 : LE HAUT MOYEN-ÂGE
01. AU TEMPS DES GRANDES INVASIONS
Paléo-chrétien, architecture byzantine, villes du Ht MA
Notes de cours sur transparents

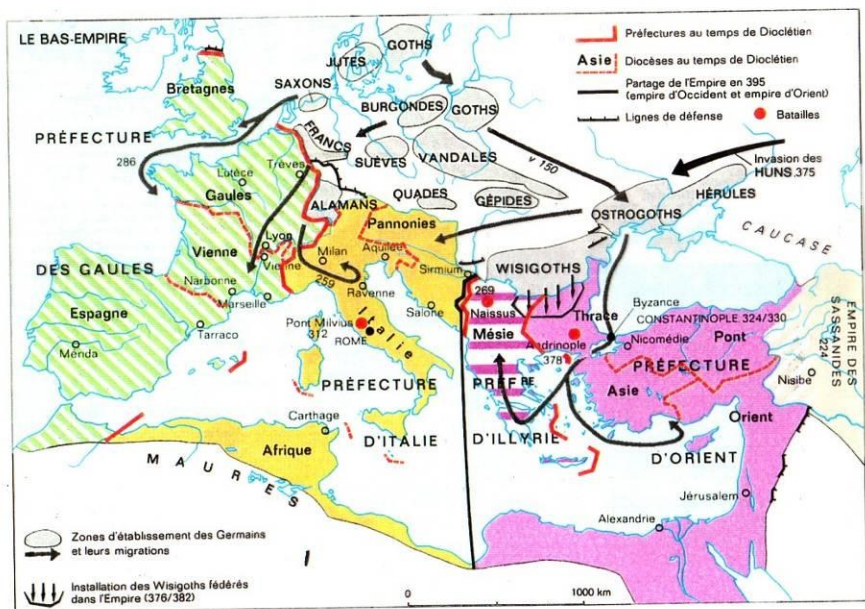
Jean Doulliez

INSTITUT SUPÉRIEUR D'ARCHITECTURE INTERCOMMUNAL (ISAI)
Site de Mons (ISAM), Belgique
Édition 2005

1^{er} s. av. J.-C. aux premiers siècles de l'Empire. Temples construits selon deux formules : temple rond (Rome, temple de Vesta) et temple pseudo-périptère aux colonnes engagées dans la cella (Rome, temple de la Fortune virile). création des ordres dorique romain, toscan et composite. Un réalisme viril gouverne les arts

plastiques qui à l'époque d'Auguste évoluent vers un classicisme attique (autel de l'Ara Pacis). Des décors muraux peints (imitation de revêtement de marbre, puis introduction d'espaces imaginaires) ornent la domus à atrium de Pompéi et d'Herculanum ou la villa rurale. L'art impérial. Essor de l'architecture désor-

mais régie par l'urbanisme : villes construites selon un plan orthogonal (Timgad), agrémentées d'arcs de triomphe et de théâtres (Orange), de temples (Nîmes, Maison carrée), de vastes thermes (Rome, Paris), d'arènes (Arles). La mise au point d'un appareil constitué d'un blocage de pierres noyées dans un ciment permet de



3/II/05. 25/II/06. → leçon sur N
 → Histoire → BAC 2004 → 208
 L4: HEMA
 L5b: Roman
 L5c: Gothique
 L5a: Villes du MA (XI^e → XII^e)

P04. Au Temps des grands empires (III^es → 731)
 Occident : traditions Antiques grec-romaine (monde) + Christianisme (monde)

00 Chute Empire Romain.
 Empire hiérarchisé effondrement progressif
 faiblesse du pouvoir en terre.
 Dernier emoi de consolidation.
 Tétrarchie. (fin III^es). 4 personnages au pouvoir.
 "Bas Empire" (déclin).
 "Antiquité tardive".

6 Succès 7 des religions * Christianisme
 * Judaïsme
 * Arianisme (Arius) → Orthodoxe

313 Constantin "Edit de Milan" Tolérance
 fin du IV^es : → religion d'Etat.
 Etat Eglise

Diffusion du Christianisme → PO
 330: Byzance: 2^e Capitale de l'Empire THEODOSE.

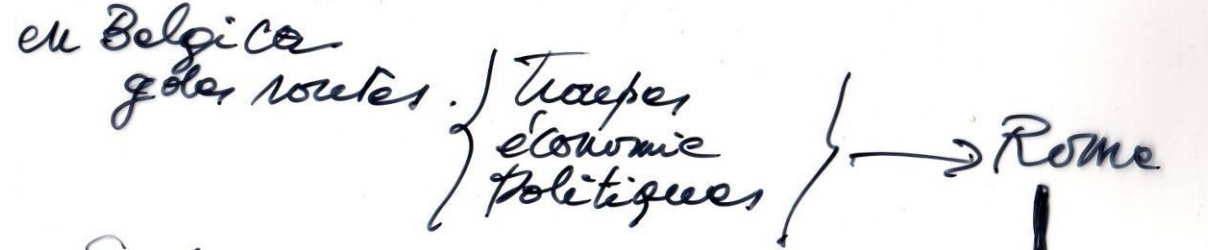
395: Empire romain divisé. TRAXCOS

Conséquences : édifices → basiliques généralistes paléo-chrétiennes
 But : → cheminement vers Dieu
 → donner confiance.

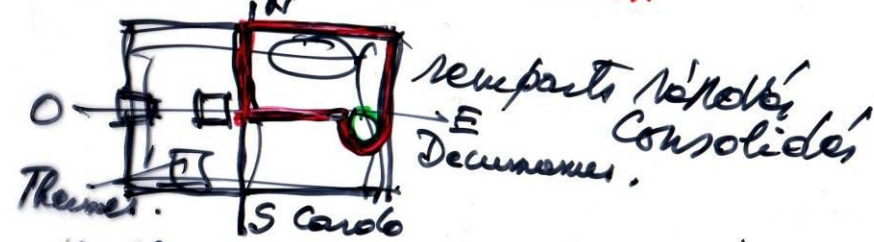
Nouveaux centres (nouvelles capitales).

- 1) Milan (fin IV^e)
- 2) Ravenne (405) (Honorius)

30 Millions occidentaux latinisés.
1 Million (germanique) romanisés.



Suite aux invasions
Déurbanisation
Villes repliées de tout MA.



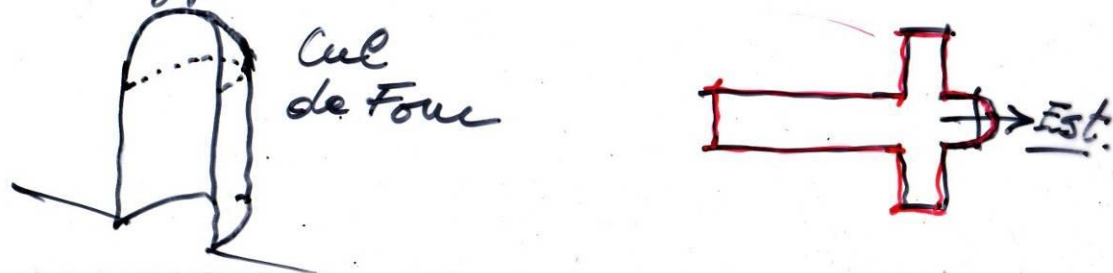
→ Villa autarcique
autonomie économique.

→ Vici (centres commerciaux)
Duisant
Namur

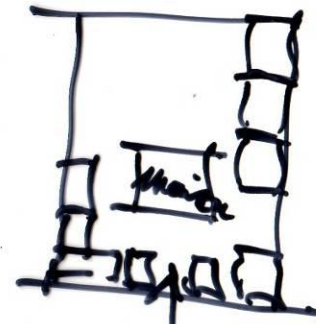
→ Oppidum. Arlon

1. Paléochristian.

Archétype du plan basilical.



Villas Romaines : prop. terriens.
Vici. domaine autarcique.



Villa
entrepôts
étable,
écuries
artisanat
+ Tenes, jardins, verges,
Moulin.

au centre du dom. agricole.

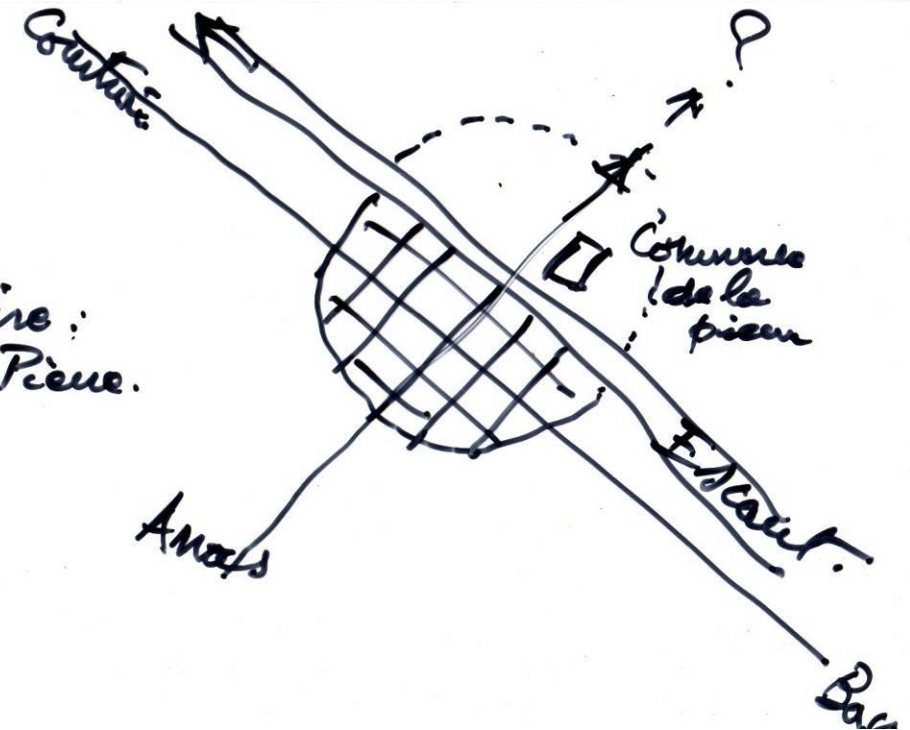
production } Vin
 } vêtements
 } outils
 } poteries.

Vici : petits centres commerciaux
Manefan
Melain
Woufflaut

2) Tournai.

+50
Rive
gauche
II^e s.

Bas Empire :
enceinte en Pierre.



Rôle administratif
industrie
négoce

(zone religieuse)

→ temple

Fontaine Valmont

50's 60's

↳ punctuaires

Auberge?

Thermes

puces

palastes.

Centre de fraternité

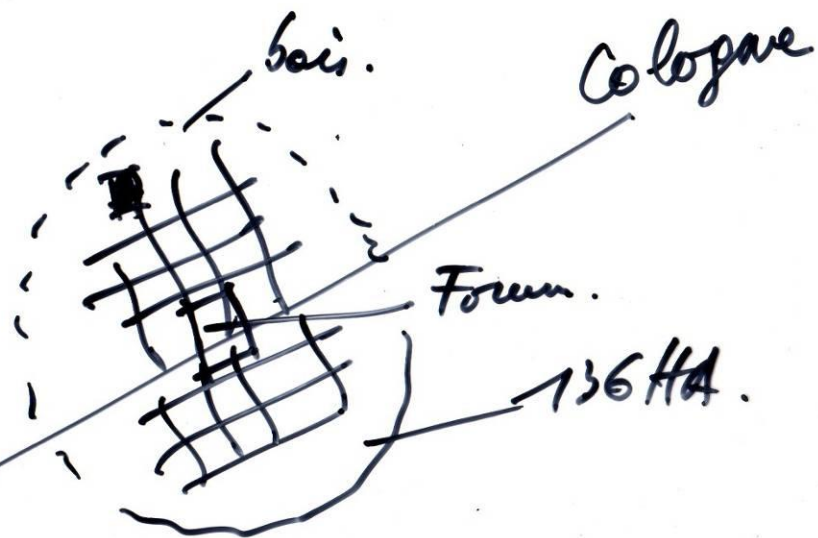
dédié à l'eau.

Villes Gallo-Romaines.

1) Tongres.

I^{er} S. av. J.C.

II^{es} S. av. J.C.



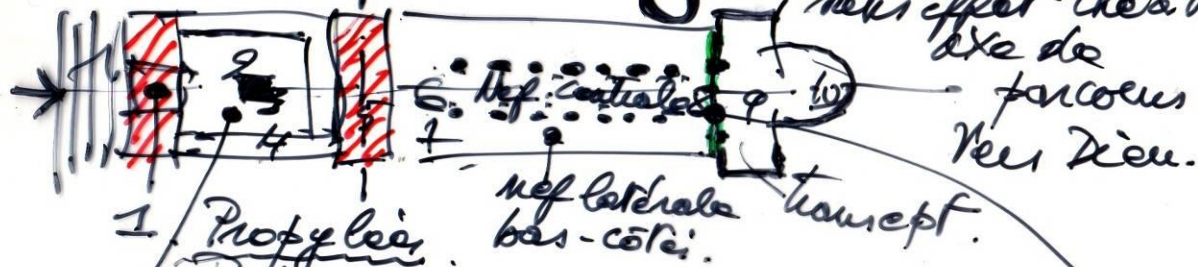
Bassin

pas vu 08

Basilique

Intérieur

Exterieur



1. Propylées
Portique
Cour
Porte principale
↳ importance du lieu
entourée de galeries couvertes.
Atrium: la fontaine de purification.
5. Narthex. espace transversal.



arc diaphragme.

arc diaphragme.

St Jean de Latran +324

↳ abside
Cancell (de en cul-de-four).
ambons.

- simplification exté.
- Décor intérieur

- * Narthex
- * Basilique ← Byzance ← Romaine.
- * Colonnes de réemploi (Corinthien).

Parcours corporel + cheminement
(dynamique visuelle) du fidèle vers Dieu.
plafond à caissons.



§1. la création de la basilique à Rome.

1. Saint Jean de Latran et St Pierre

A. On peut tenir Saint-Jean-de-Latran, que Constantin installa dans la Domus Faustae, pour la première de la série. Consacrée seulement en 324 par le pape Sylvestre, elle est sans doute plus ancienne, contemporaine de l'arc de triomphe élevé pour célébrer sa victoire. Saint-Pierre lui est de peu postérieure, même si les dates précises nous échappent. L'aspect originel de l'un et l'autre édifice peut être restitué malgré les bouleversements subis. La fresque de San Martino ai Monti figure Saint-Jean-de-Latran avant les travaux de A. St Jean de Latran

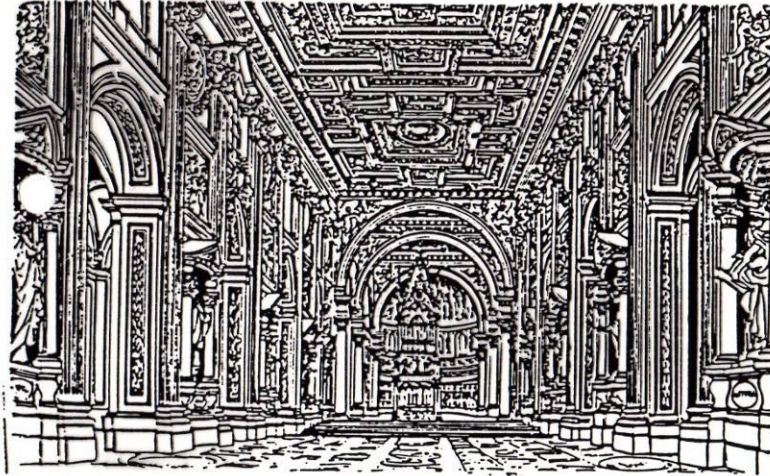
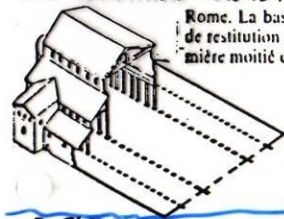


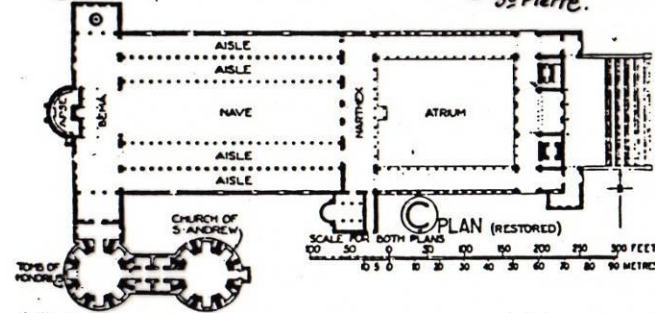
Figure 4/3 : St Jean de Latran, Rome, après les travaux de Bramante vers 1646-1649 (Baroque). D'après YARWOOD (57) Rome. La basilique du Latran. Essai de restitution de son état dans la première moitié du IV^es.



B. St Pierre. Fig. 4/5. (A) EXTERIOR FROM S.E. (RESTORED)



(B) INTERIOR (RESTORED) St Pierre.



Des églises construites par l'empereur Constantin, aucune n'a subsisté dans son état original. Cependant il est possible de restituer la basilique du Latran (après 313) et Saint-Pierre (324-335) grâce à des documents antérieurs à leurs transformations. Elles se composaient à l'origine d'un atrium fermé, dont le centre était occupé par une fontaine centrale, qui servait aux fidèles à se préparer et à se recueillir. L'accès dans la basilique se faisait par plusieurs portes : le plan grandiose comportait un vaisseau central accosté de doubles collatéraux qui venaient buter sur un large transept qui s'arrondissait au niveau du chevet. Les dimensions étaient considérables : 75,50 m x 18,80 m pour le vaisseau central de la basilique du Latran, 100 m x 27 m pour Saint-Pierre. La différence la plus notable entre les deux édifices se situait dans la présence d'arcades au-dessus des colonnes au Latran alors qu'à Saint-Pierre les colonnes supportaient une architrave entre le vaisseau central et le premier collatéral et des arcades entre le premier et le second. Il s'y ajoutait également un éclairage beaucoup plus réduit à Saint-Pierre, les petites baies étant placées très haut. (4^e Atlas, (4)).

Bramante en 1506. L'église comprenait un vaisseau de cinq nefs, qui débouchait sur un transept débordant, et une abside semi-circulaire. Le vaisseau central, plus large que les collatéraux, était clos d'un mur porté par des arcades qui retombaient sur des colonnes de marbre aux divers coloris ; ce mur était orné de plaques de marbre aux divers coloris. Quant à la basilique Saint-Pierre, qui abritait le tombeau du premier apôtre, transformée par Bramante à partir de 1506, elle est connue par différents dessins et peintures. Elle comportait également cinq vaisseaux dont celui du centre atteignait 20 mètres en largeur. Les murs étaient portés par des colonnes, surmontées d'une architrave entre le vaisseau central et le premier collatéral, d'arcades entre les deux collatéraux. Au sommet des murs de ce vaisseau central, des fenêtres versaient une lumière assez rare. (4^e Atlas, (4)).

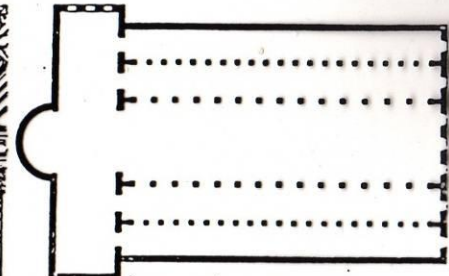


Fig. 4/4 : St Jean de Latran, Rome, 313-320. (57)

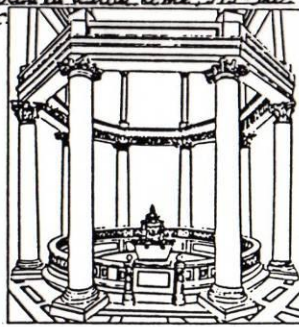
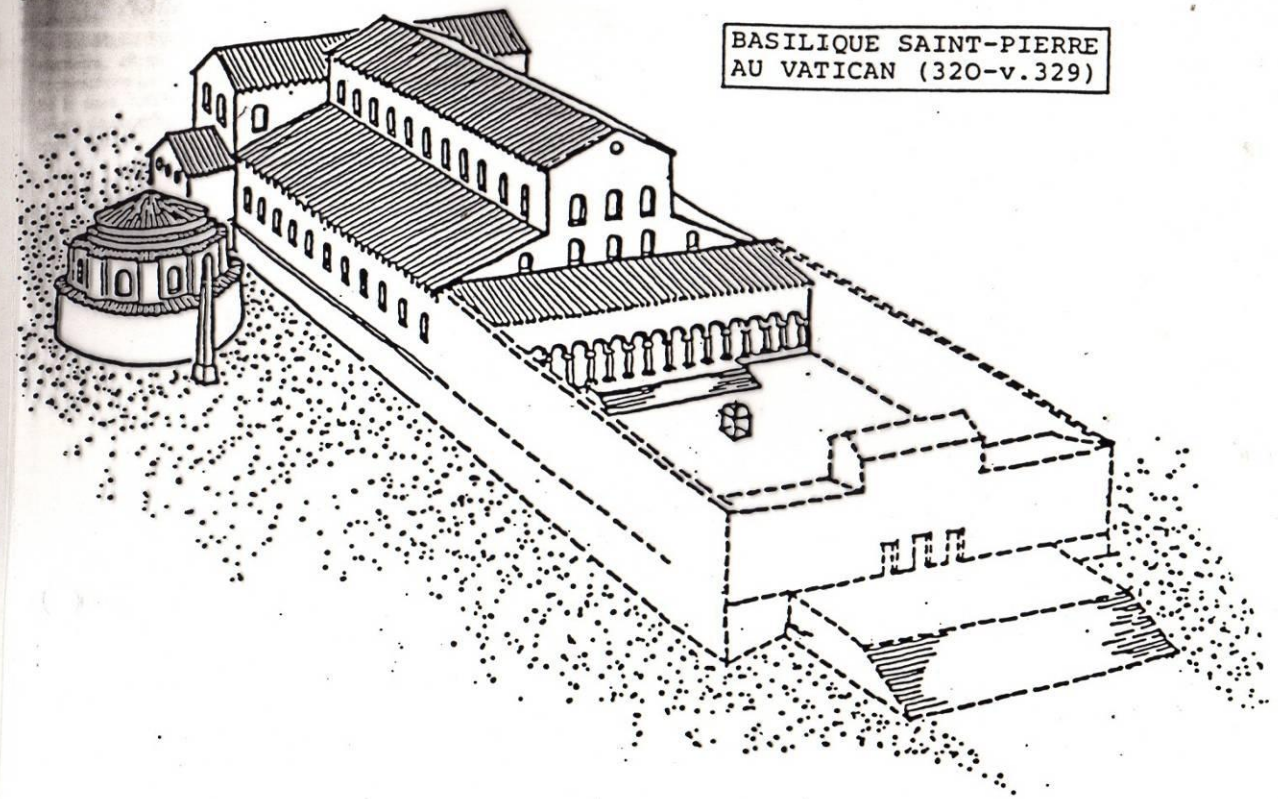


Fig. 4/4.a. Rome. Baptistère du Latran. Vue intérieure. Vers 430.

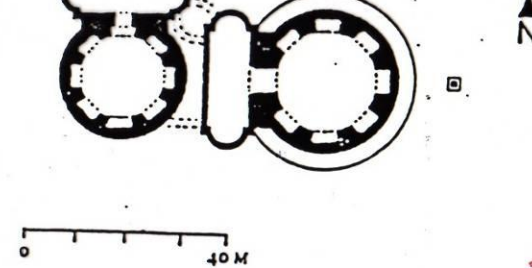
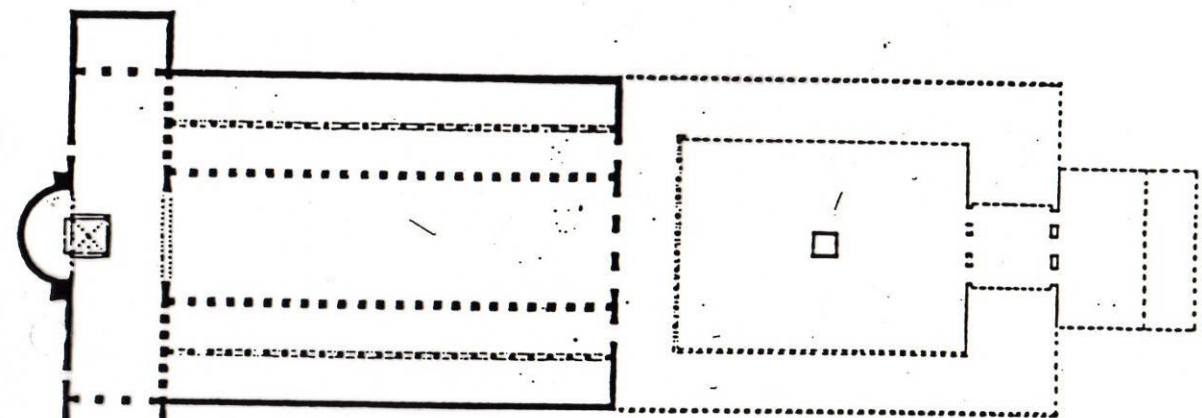
Fig. 4/6 Rome. Saint-Pierre du Vatican. Essai de restitution de son état dans la première moitié du IV^es.



Fig. 4/6.a. (Restitution de St Pierre d'après Fletcher).



BASILIQUE SAINT-PIERRE AU VATICAN (320-V.329)



N

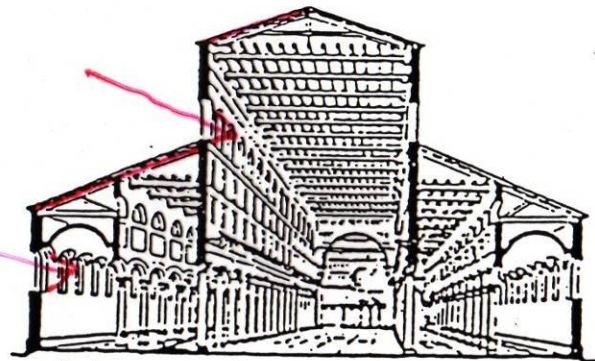
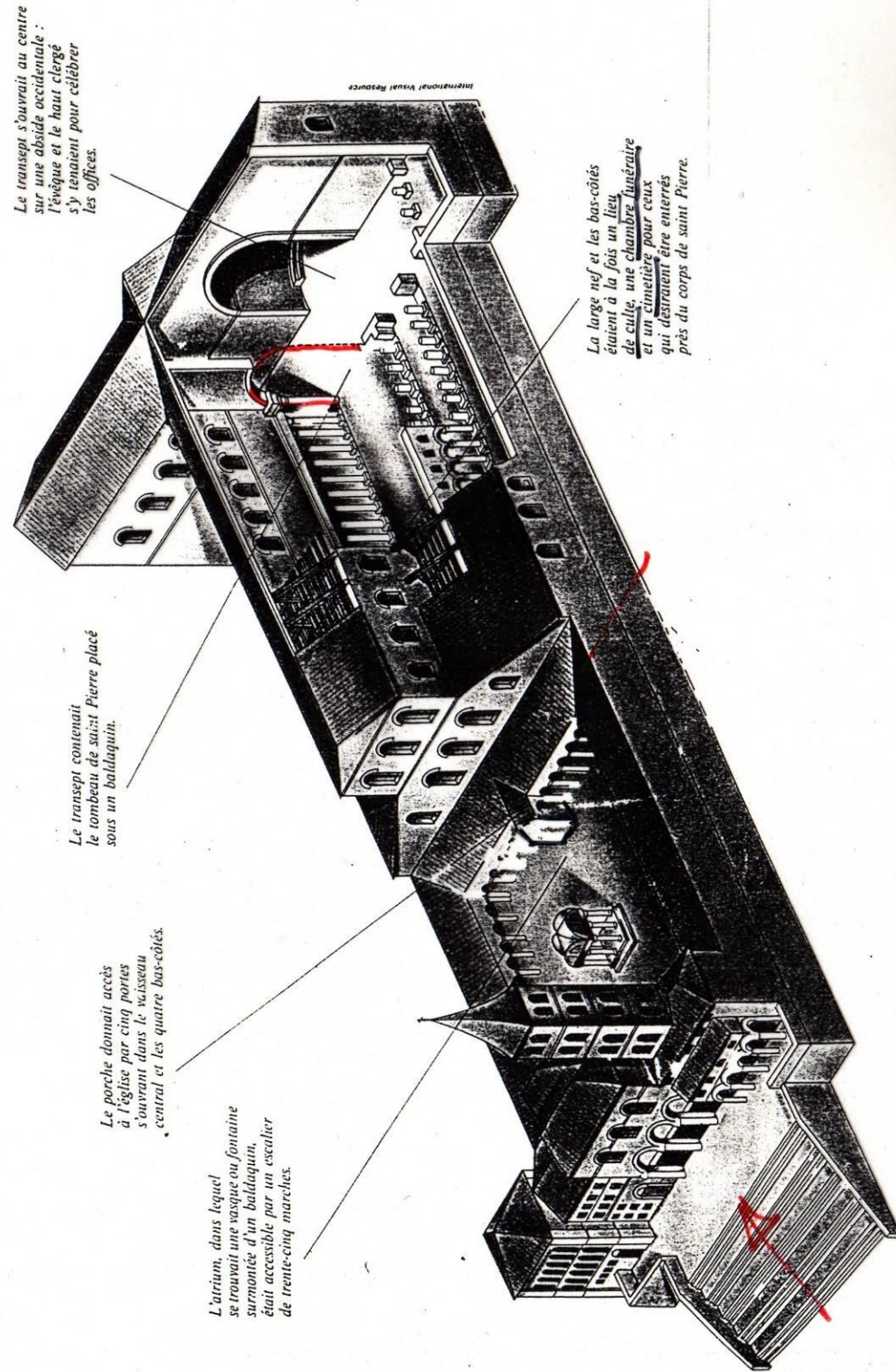


Figure 1.3 : Doulliez J., Formes urbaines et architecturales de la tradition occidentale, livre 4, p21.

Figure 1.4 : axonométrie de la basilique de Saint-Pierre (Architecture universelle, Empire Romain)



*St Pierre de Rome
Type Basilical*

St Pierre

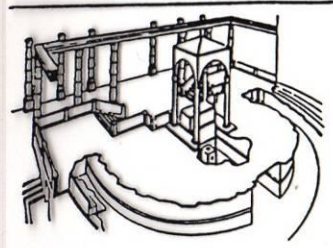
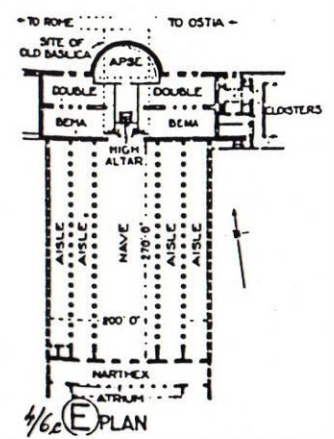


Fig. 4/6'
Rome. Saint-Pierre. La confession et ses aménagements sous Grégoire 1^{er}. Vers 600.



2) Saint-Paul-hors-les-Murs, fondée par Valentinien II et achevée vers 440, a par chance échappé à ces transformations et conserve son état original, malgré l'incendie de 1823. L'impression est saisissante dans ce vaisseau central admirablement éclairé, où l'architecte a repris le parti de Saint-Jean pour ce qui est des grandes arcades,

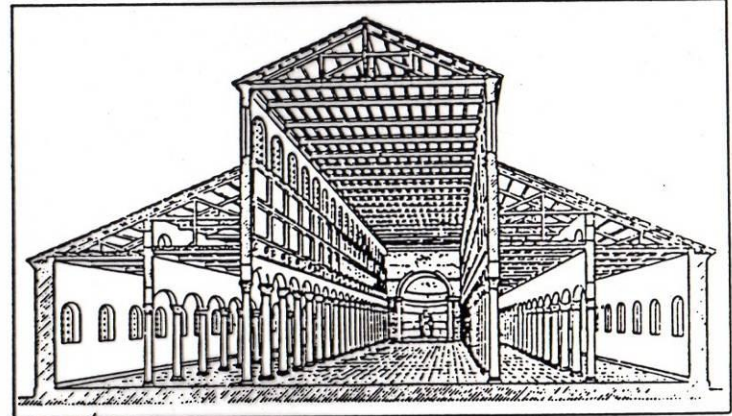


Fig. 4/6 bis Rome. S. Paolo fuori le mura. Coupe. (L'Université de Rome.)

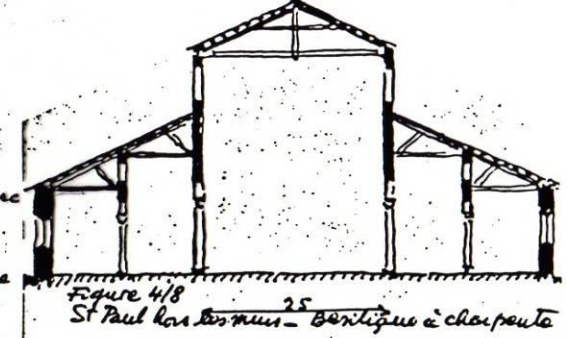
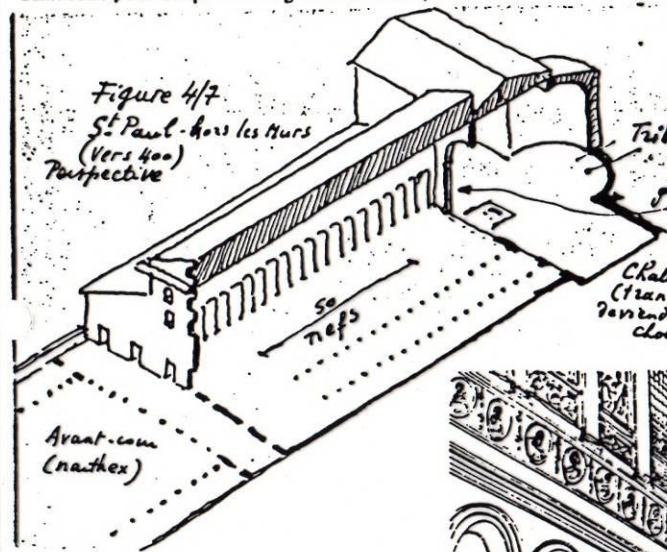


Fig. 4/9 bis. Extérieur de St Paul hors les Murs, vue du sud

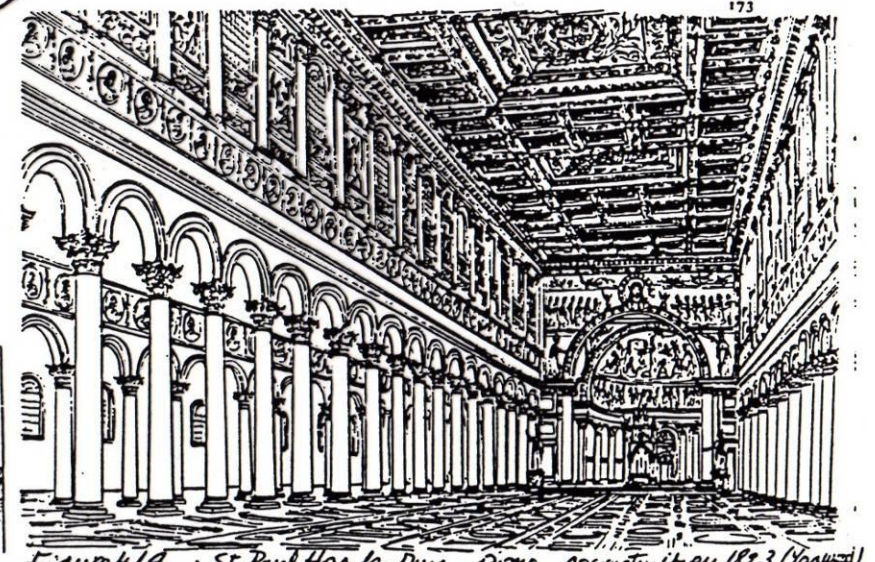
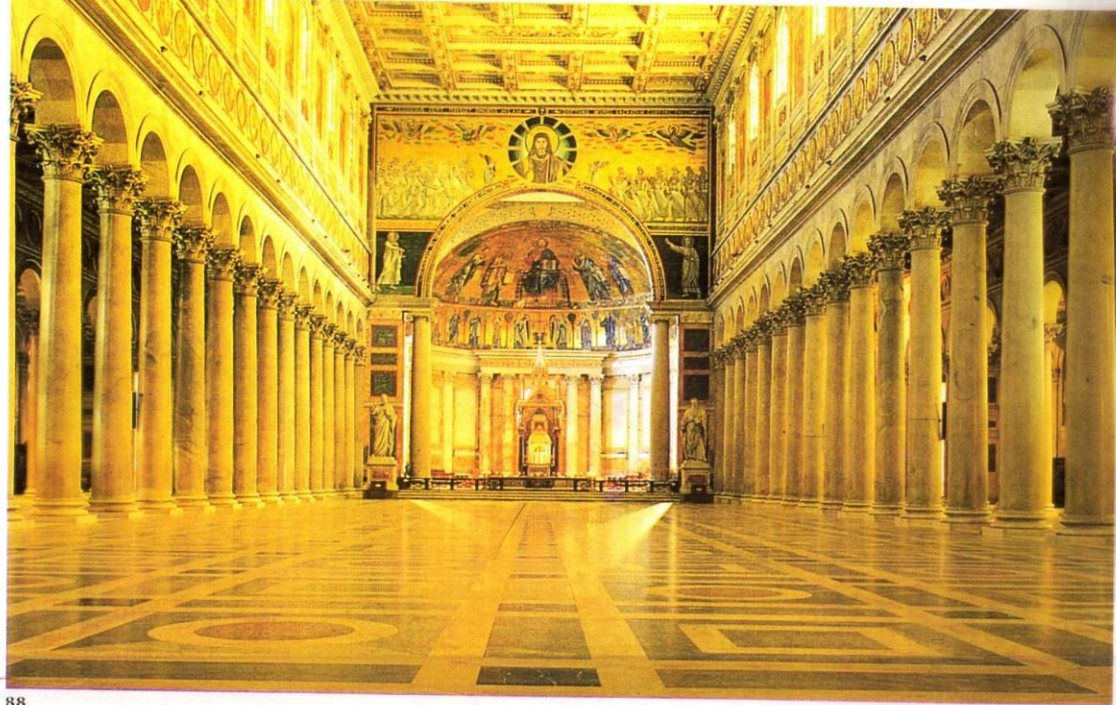


Figure 4/9 : St Paul Hors les Murs - Rome - reconstruit en 1823 (Vanucci)



88

3) St^e Marie Majeure

alors que Sainte-Marie-Majeure adopte celui de Saint-Pierre. Cette dernière, élevée par le pape Libère (352-366), a été reconstruite par Sixte III (432-440). L'architecte a simplifié le parti basilical, ne retenant qu'un seul collatéral; le décor de mosaïques, en partie conservé, tranche superbement sur le gris veiné des colonnes.

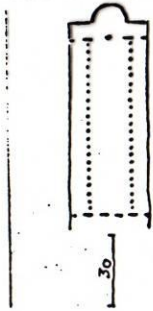
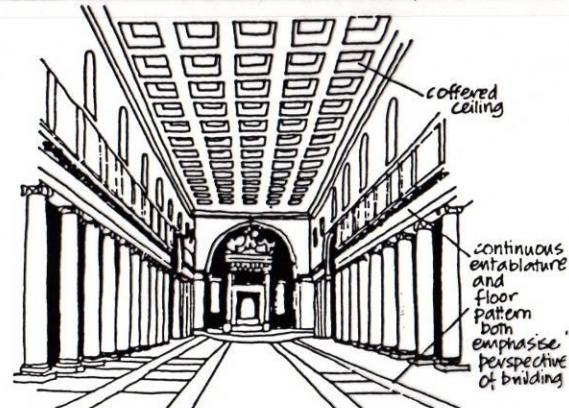


Figure 4/10.
St^e Maria Maggiore
3 nefs.
pas de chœur digne
(352, reconstr. en 432)



the basilica church of Santa Maria Maggiore Rome (432 and later)
Santa Maria is undeniably a Roman building
Fig. 4/11
(d'après Rambou, (47))

Sous Sixte III (432-440), deux basiliques importantes virent le jour à Rome : Sainte-Marie-Majeure et Sainte-Sabine. Elles se présentent sous la forme de constructions longitudinales sans transept, ce qui accentue encore l'effet de profondeur. Le rythme est donné par des colonnes serrées (20 à 24). À Sainte-Sabine, les colonnes cannelées sont en marbre de Paros et surmontées de chapiteaux corinthiens qui supportent des arcades. Une restauration récente a rendu à l'édifice sa luminosité originelle grâce aux immenses fenêtres de l'abside. (cf. Allan, (4)).

4) Sainte-Sabine.

Sur l'Aventin, Sainte-Sabine, bâtie au début du V^e siècle, reprend ce même plan simplifié. Les arcades retombent cette fois sur des colonnes cannelées d'une rare beauté, par l'intermédiaire de chapiteaux corinthiens non moins beaux.



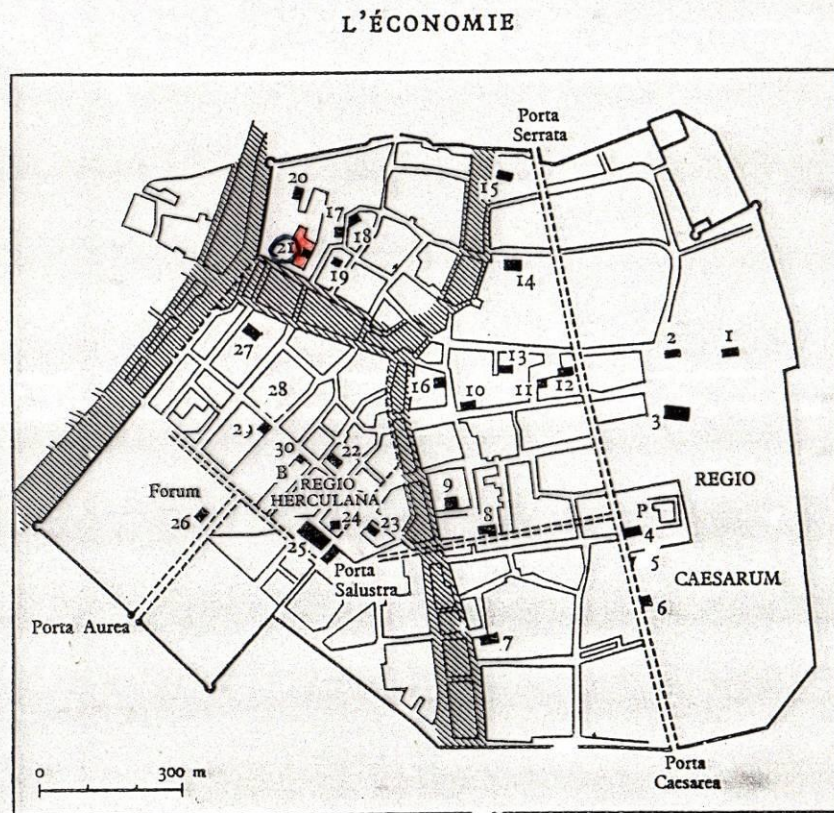
Fig. 4/12 a.
Rome, Sainte-Sabine. Vue extérieure.



Figure 2.3 : Valigi C., Rome et Vatican, édition plurigraf, p88.

Ravenna
San Vitale

Figure 1.4 : Plan de situation.



1. Saints-Serge-et-Bacchus. — 2. Saint-Stéphane « ad balnea G. thorum ». — 3. Saint-Jean-l'Évangéliste. — 4. S. Apollinaire Nuovo. — 5. S. Salvatore (appelé palais de Théodoric). — 6. Saint-Stéphane « ad fundamenta regis ». — 7. S. Agata. — 8. Saint-François. — 9. Saint-Georges « de porticibus ». — 10. Saint-Vincent « ad monetam ». — 11. Baptisère des Ariens. — 12. S. Spirito. — 13. Saints-Nicandre-et-Marcien. — 14. Saint-Jean-Prodrome. — 15. Saint-Victor. — 16. S. Michele in Affricisco. — 17. S. Croce. — 18. S. Lorenzo. — 19. Sainte-Marie-Majeure. — 20. S. Stefano Maggiore. — 21. S. Vitale. — 22. Sainte-Agnès. — 23. Sainte-Justine « in capite porticus ». — 24. Baptisère des Orthodoxes. — 25. Basilique Ursiniana. — 26. S. Andrea Maggiore. — 27. Sainte-Euphémie. — 28. Saint-Démétrius. — 29. S. Maria « in foro ». — 30. Statue d'Hercule « ad ho. ologium ». — B. Basilica Herculis (?) (époque romaine). — P. Palais.
- Les parties hachurées indiquent l'emplacement du lit du « flumen Padennae » et du « fiumisellum Padennae ».

L'ÉCONOMIE

4.02065 - Apollinaire (Ravenna)

52. le plan basilical dans le reste de l'Italie
4. à Ravenna

L'histoire rend compte de la brutale et éphémère éclosion de Ravenna. En 405, l'empereur Honorius transféra de Milan à Ravenna la capitale de l'empire. Odoacre s'y installa après 476 et Théodoric, roi des Ostrogoths, en fit sa capitale en 493. La reconquête par les Byzantins en 540 mit fin à une période florissante qui avait vu la construction d'une enceinte, de la cathédrale arienne Saint-Esprit et de son baptistère, enfin du mausolée de Théodoric. L'empereur Justinien veilla avec un soin jaloux à la grandeur de la ville, devenue en 550 siège archiepiscopal. En quelques années, les principaux monuments furent élevés par Julien l'Argentier. En 568, l'entrée des Lombards réduisit le rôle de la ville, qui demeura cependant jusqu'en 751 la capitale de l'exarchat de Ravenna.

Ravenna était donc devenue à la fois le siège d'un État dont les destinées n'étaient plus assurées et un pôle d'attraction pour les peuples barbares. Cette situation aussi privilégiée que périlleuse explique le rôle qu'elle joua à l'époque, et la fascination qu'elle continue d'exercer. Face aux forces de dissolution qui l'encerclaient, Ravenna, par réaction, demeura conservatrice et prolongea au-delà d'un monde en déclin les formes d'art qui étaient celles de l'élite. On assiste à la fusion intime, déjà entreprise à Rome et à Constantinople, d'un art antique et d'une foi chrétienne.

Les architectes demeurent cependant fidèles à des formules déjà expérimentées à Milan ou à Rome. Les basiliques charpentées ou plafonnées sont quelquefois à cinq nefs (cathédrale), plus généralement à trois (Saint-

Jean-l'Évangéliste, Saint-Apollinaire-le-Neuf, Saint-Apollinaire-in-Classe), séparées par des colonnes surmontées d'arcades. L'utilisation des briques est générale ; leurs dimensions se réduisent quand on avance dans le temps. Les baies percées dans les collatéraux et les murs du vaisseau central diffusent une lumière qui fait jouer les merveilleuses mosaïques tapissant les murs intérieurs. Le contraste est d'autant plus frappant avec l'extérieur, laissé volontairement nu ; seules les arcatures au sommet des murs et les pilastres plats animent leur surface. L'un des points les plus originaux de ces basiliques est la présence d'une crypte semi-circulaire, motif vraisemblablement emprunté à Rome. (4^e Atlas, (4)).



Saint-Apollinaire in Classe, vue intérieure. Milieu du VI^es. (549).

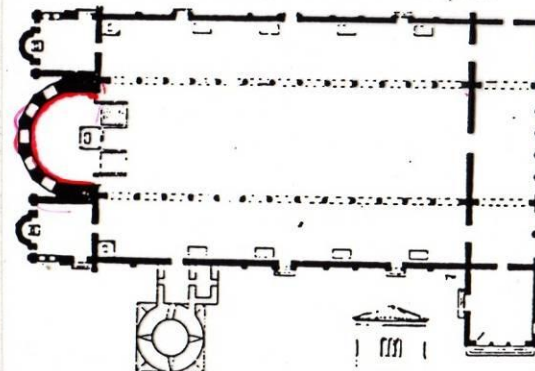


Fig. 4/13

Fig. 4/14 - Ravenna. Plan de l'église S. Apollinare in Classe, consacrée en 549 ap. J.-C. : en blanc, le campanile rond ajouté au X^e siècle. (Benevolo, (9)).

APOLLINARE IN CLASSE: RAVENNA

Fig. 4/14. a. (Fletcher)

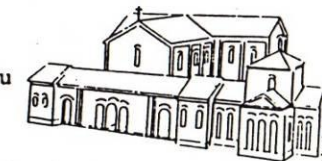


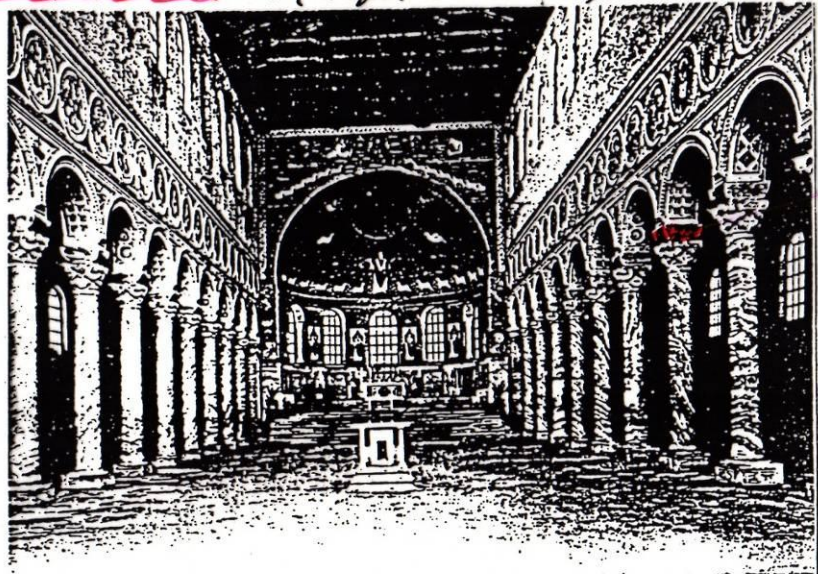
Fig. 4/13. a.

Ravenna. Santa Croce. Essai de restitution de l'état au début ou au milieu du V^es.

Figure 2.1 : Doulliez J., *Formes urbaines et architecturales de la tradition occidentale*, livre 4, p25.

Les deux basilique lombardes (St Apollinaire le Neuf, - epl. de Theodorici
 royaume de Ostrogoth en Italie; St Apollinaire in Classe, époque
 de Justinian emp. d'orient ayant conquis l'Italie)
 appartient à l'école de Byzance:

Le thème de la basilique paléochrétienne s'exalte.
 Le problème n'est plus de caractère structural; il se limite à
 produire une "accélération" [du mouvement axial riguelle].
 Le système est plus apte, les rapports verticaux s'annulent,
 les horizontales sont exaltées. Les chapiteaux ont
 une cassure entre arcs et colonnes... [chap. à couronnets].
 Les frises décorées accentuent l'horizontalité; le revêtement
 coloré rassemble les passages structuraux en termes de surface;
 une ligne de couleur scintillant se substitue aux plans
 "spaciaux lumineux" (d'après Bruno Zevi)



Continuer

St Apollinaire

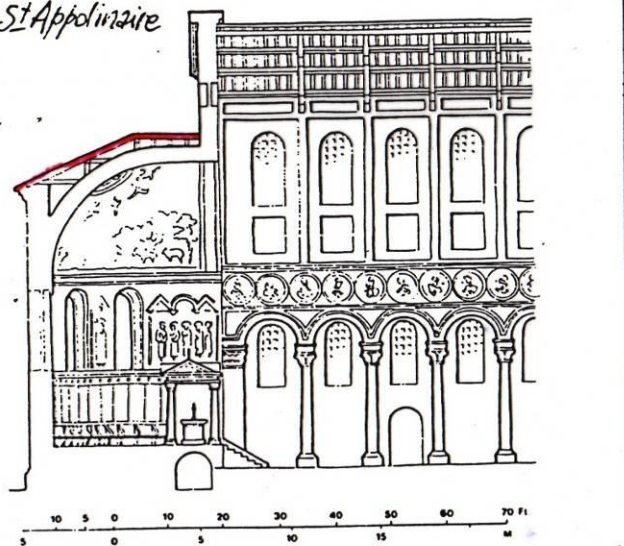


Figure 2.2 : Doulliez J., Formes urbaines et architecturales de la tradition occidentale, livre 4, p26.

St Pierre

Dim. ?

5 Nefs

Colonnes Nef: à tête coupée
 entre socles.

entre 1^{er} et 2^e: arcs - sur colonnes.

Eclairage + réduit (Ref. Syllabus)

St Paul hors les Murs. 384-402?

5 Nefs.

Plafonds à caissons.

Portiques identiques

Inondie au XIX^e S.

Reconstruit à l'identique.

St Apollinaire in Classe (Ravenna)

Plan 3 nefs.

deux + petites

HA2 fin 25/1/06.

Plan Central

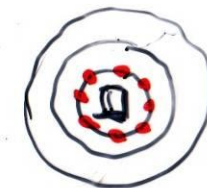
A2/1/11/06.

Ref. Base Antiquité (Bas Empire Romain)



→ Panthéon

→ St Sépulture à Jérusalem



→ Tholos Grec ??

→ Mausolée d'Auguste
 (château St Ange)



Ravenne, San Vitale, plan au sol (d'après G. Gerola, 1913).

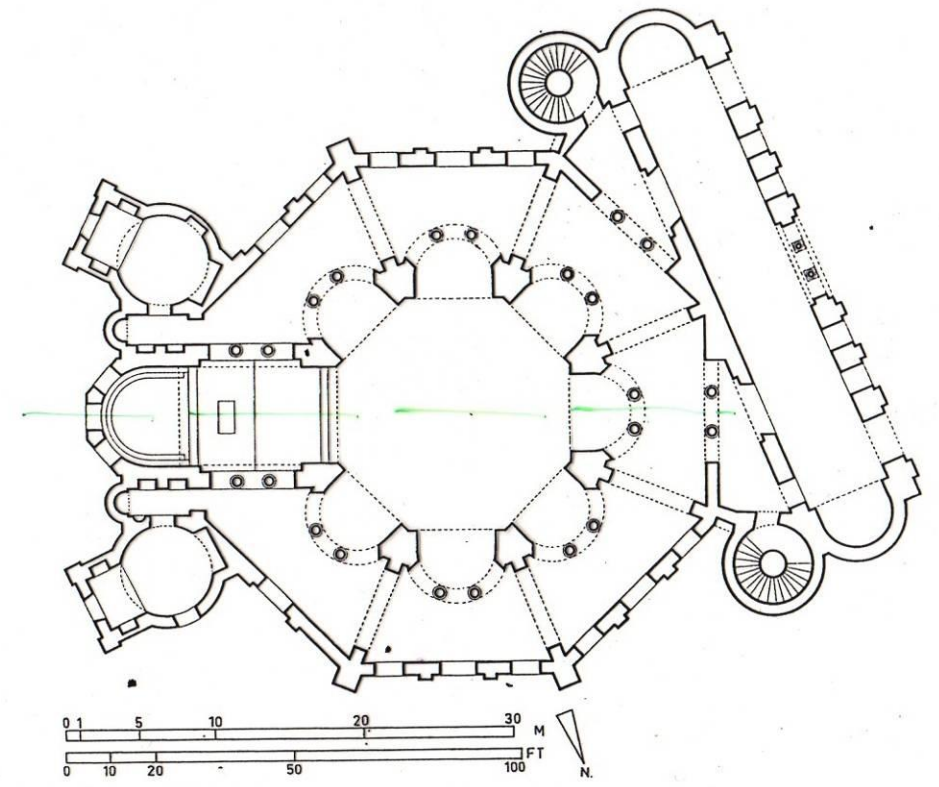
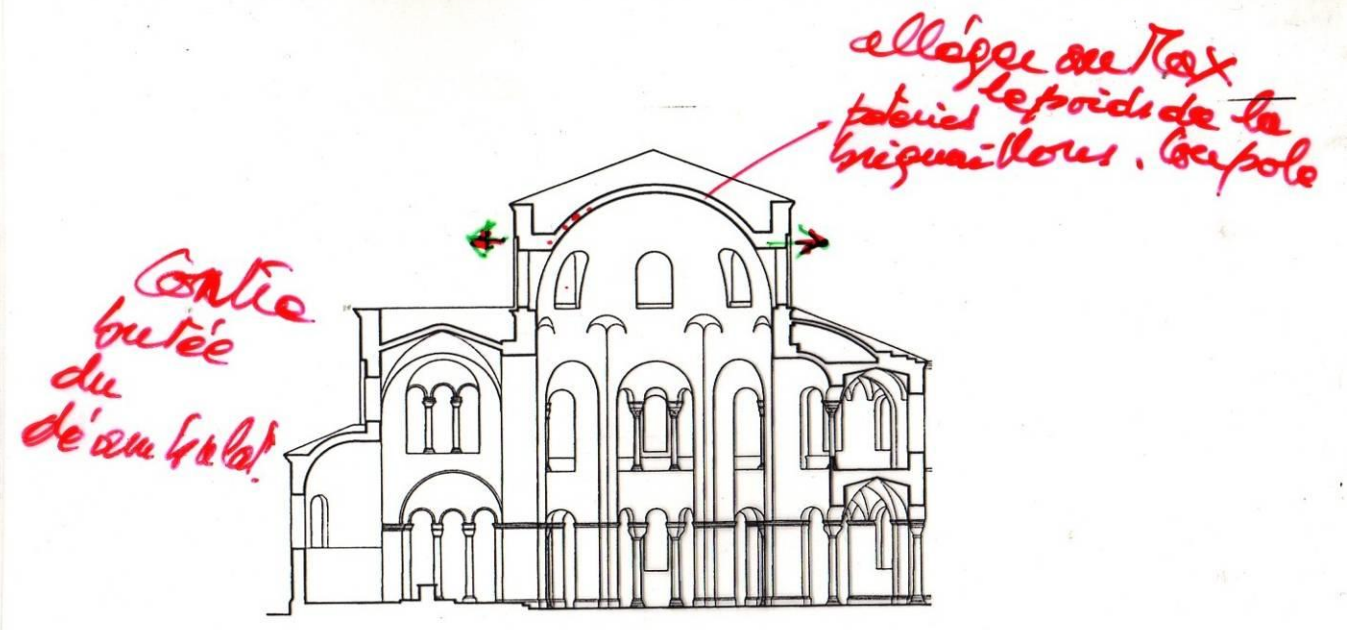
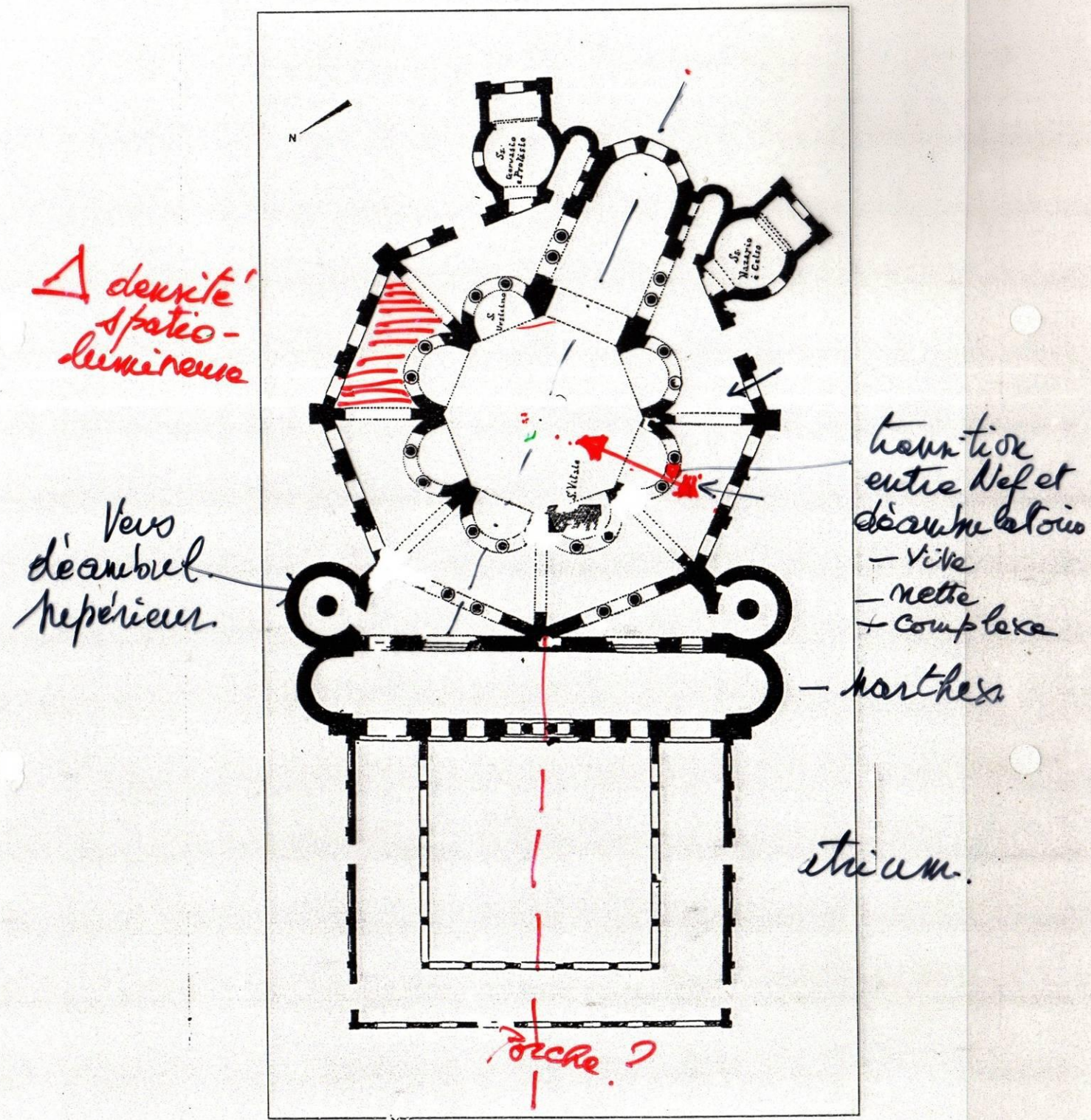


Figure 3.4 : . Stierlin Henry, *Comprendre l'Architecture universelle*, volume n°1, office du livre, p113.

San Vitale

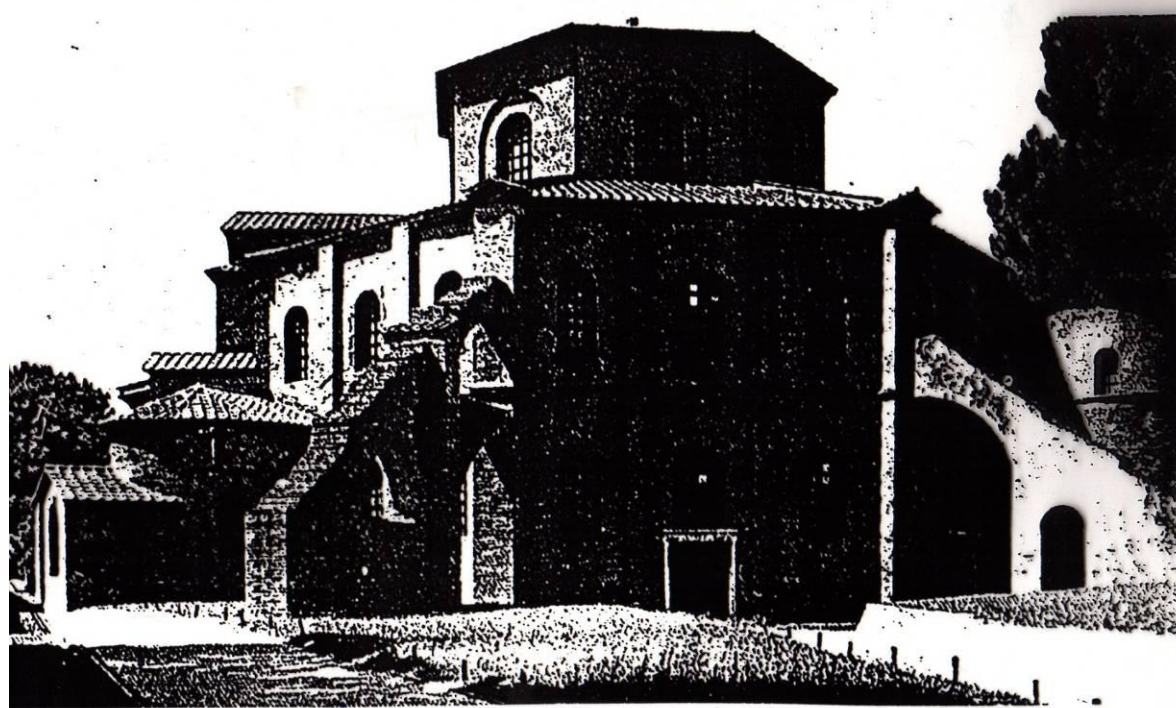
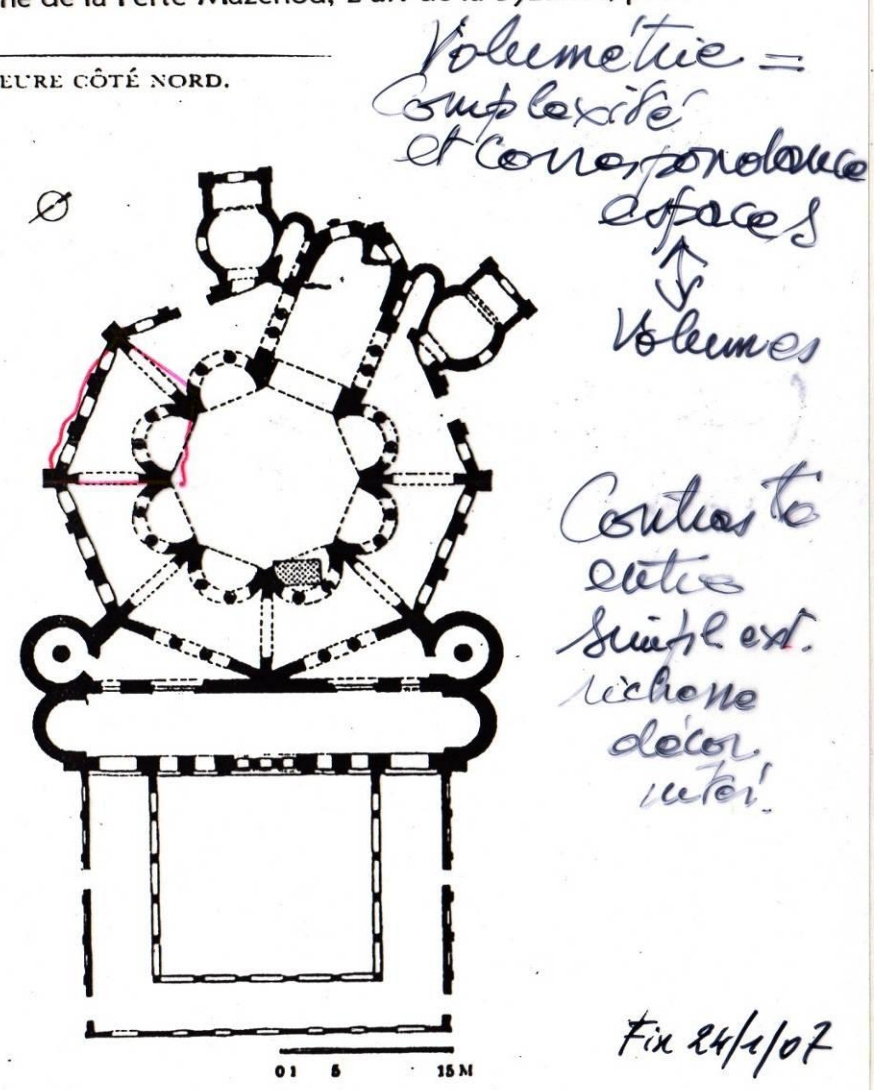


Figure 3.3 : Coche de la Ferté Mazenod, L'art de la Byzance, p537.

ENTÉRIEURE CÔTÉ NORD.

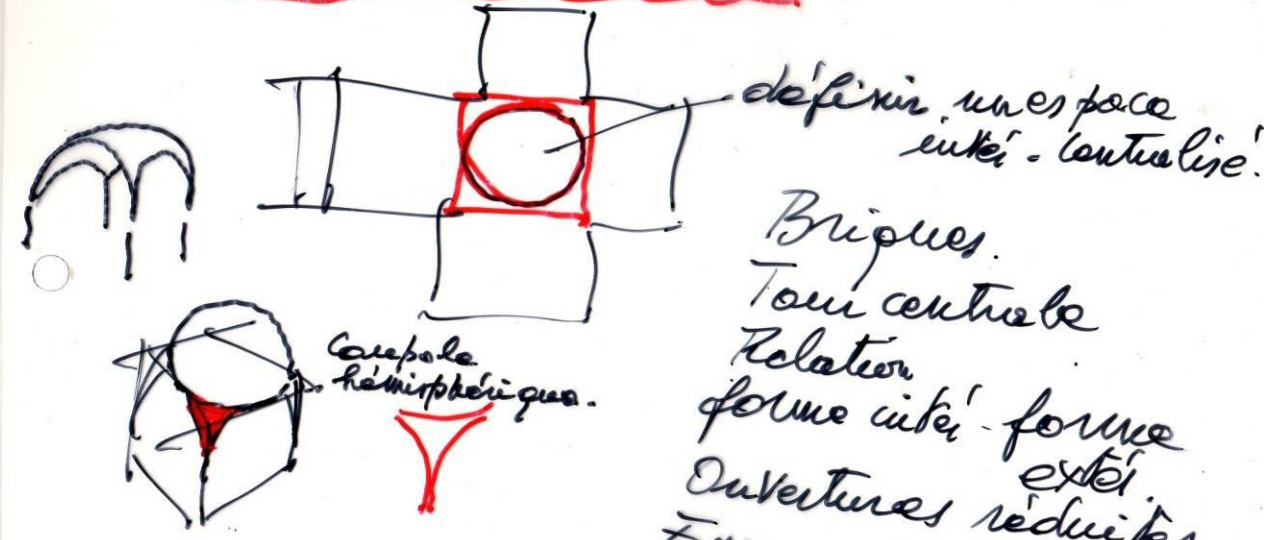


Fin 24/1/07

24/11/05.
P04.

00.
01. Paléo-Christien

- Basilical
- Central Mausolée
- 01.02.02. Sella Placida - (Ravenna).



01.02.03 Tombeau de Théodoric

haut = Couverture Monolithe 300T. (taille non
mexue)
→ cylindric
Référence au Dolmen
néolithique?
base = polygone

01.10.05 S^t Stephano.

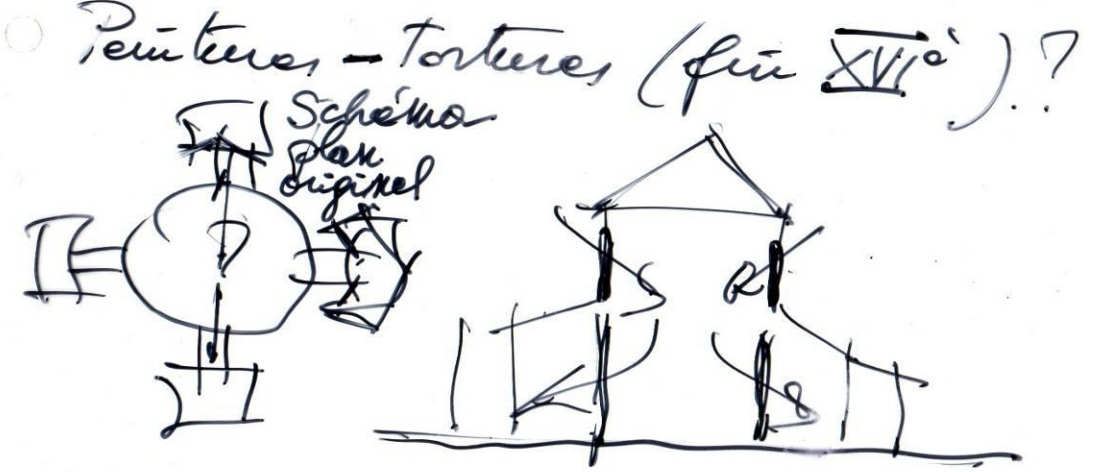
Plan:
 autel au Centre
 nef = Cercle Central + 1 déambulatoire + 2^e.
 Axe vertical remplace l'axe longitudinal.
 2 déambulatoires (circularis) au côté.

plan basilical.

Chapelles en Suis
 1 diamètre + accentués.
 Mur Central renforcé sur colonnes et piliers.

Coupe

charpentes
 Couverture : tuiles
 mur colonnes pour réparation ?
 les Cercles concent.
 Peintures - Tortures (fin XVI^e) ?



Col. Corinthiennes supportent le Mur Médian.
 Dépouillement ext^{er}. opposition ext^{er}-int^{er}.

Figure 3.2 : Doulliez J., *Formes urbaines et architecturales de la tradition occidentale*, livre 4, p34.

Santo Stefano
 Fondé par le pape Sim en 415, Saint-Etienne antiques. Il comporte une croix. L'élevation demeure archaïque avec des proportions trapues et une couverture en charpente. Elle entretient, par ses dimensions, des rapports évidents avec le Saint-Sépulchre. La colonnade centrale de Saint-Etienne a un rayon de 12,06 m pour 12,02 m au Saint-Sépulchre; la circonférence centrale de la première est de 75,76 m, pour 75,80 à la seconde; la hauteur est de 20,90 pour 20 m. (9^e Atlas, (4)).

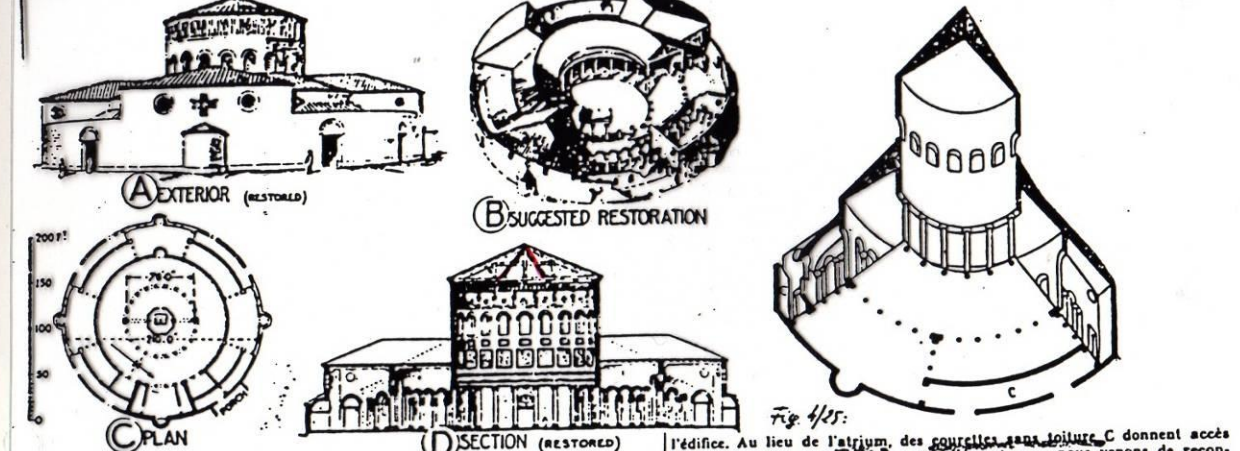
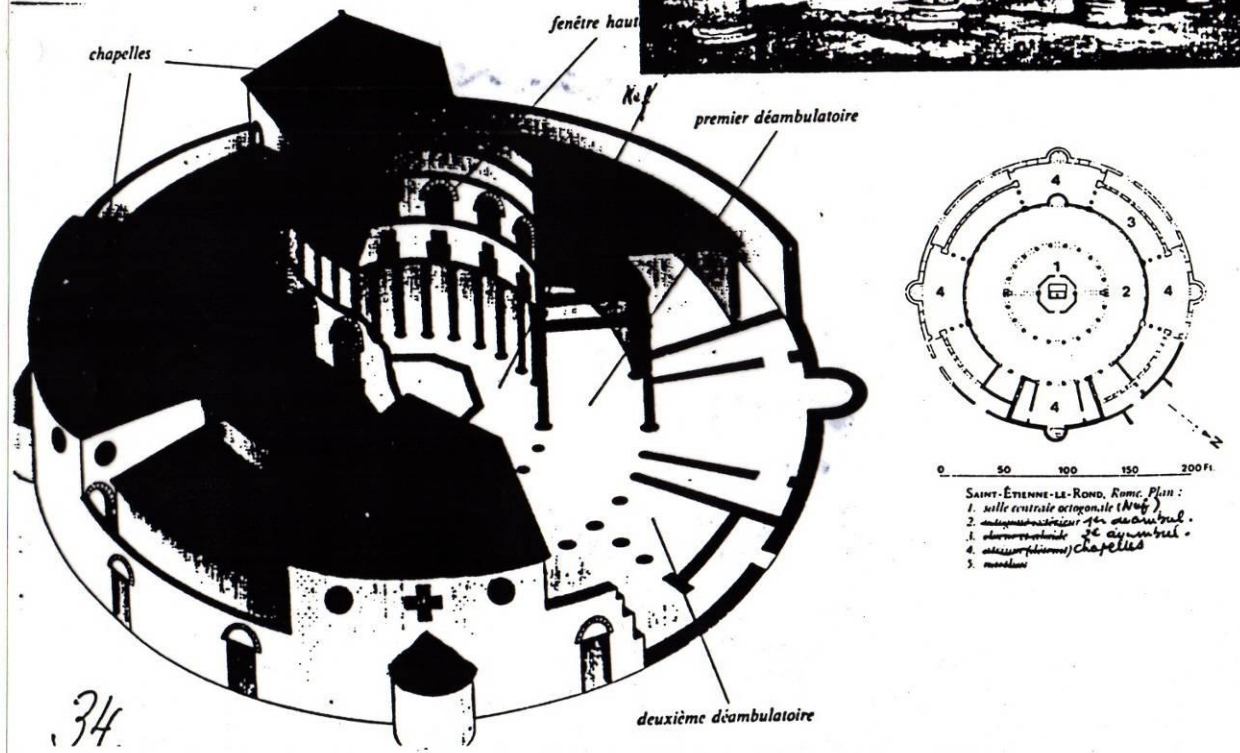


Fig. 4/24. Santo Stefano (d'après F. Elcher)



01.02.04. Rome
Ste Constance

St. en Italie
A. à Rome.

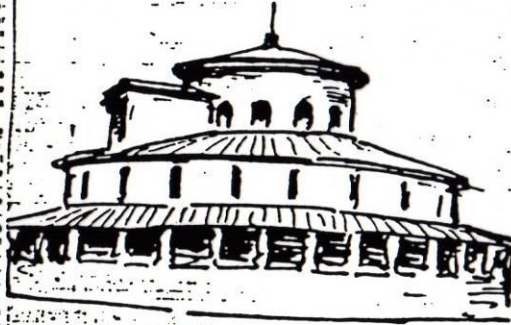
A ce type basilical s'opposent les édifices de plan centre: martyria et baptistères. Le plus ancien exemple est celui du palais du Latran. Le baptistère primitif, construit sous Constantin, a été entièrement renouvelé sous Sixte III (432-440) et la rotonde transformée en octogone. Une colonnade centrale, surmontée d'architraves, supporte huit autres colonnes qui, à l'origine, devaient recevoir une coupole. Au centre, la piscine, dans laquelle était plongé le futur chrétien, est entourée d'un couloir couvert d'un berceau annulaire. Ce parti a été repris à Saint-Etienne-le-Rond, élevé par le pape Simplicie (468-483), mais dans des rapports différents. Les dimensions données à la rotonde ont exigé des proportions plus trapues: le couloir paraît écrasé. Pour supporter la charpente intérieure, l'architecte a été obligé d'ajouter au centre deux colonnes et contre les murs deux piliers qui encombrant le volume.

Le plan centré se retrouve dans les deux mausolées édifiés pour la famille impériale: Sainte-Constance, avec sa double colonnade qui supporte d'étranges coussinets, et le mausolée de sainte Hélène. Les deux édifices adoptent le même principe de couvremment et des vestibules à absides latérales, mais se distinguent notablement par ailleurs: douze paires de colonnes, arcades et voûte annulaire à Sainte-Constance; huit colonnes, entablement et double au mausolée de sainte Hélène. (7^e Atlas, (4)).



A Rome, hors-les-murs, sur la via Nomentana, se trouve un groupe d'édifices particulièrement intéressants appartenant à l'époque paléo-chrétienne. La construction la plus importante reste aujourd'hui la basilique Sainte-Agathe-hors-les-murs construite en 625-38 sur le tombeau de la Vierge marie avec cette église s'achève à Rome l'histoire de l'architecture paléo-chrétienne. Au-dessus du tombeau était logé dans une catacombe à part entière une basilique funéraire du type mentionné ci-dessus. Il existe encore des fragments impressionnants de cet édifice, érigé vers 345 par Constantin, fils de Constantin. Il peut conserver le mausolée de Constantine, qui même était rattaché à la façade sud de la basilique. Ce mausolée fut plus tard utilisé comme baptistère et, en 1254, devint une église consacrée à une sainte qui n'a jamais existé: Sainte Constance.

Le mausolée était destiné à abriter le corps de Constance, fille de Constantin, avant d'être transformé en église en 1256. L'architecte a donc adopté le plan centré circulaire, fréquent dans l'architecture antique. Il est précédé d'un narthex à double exèdre qui ouvre sur la rotonde par trois entrées. La coupole est supportée par douze colonnes jumelles.

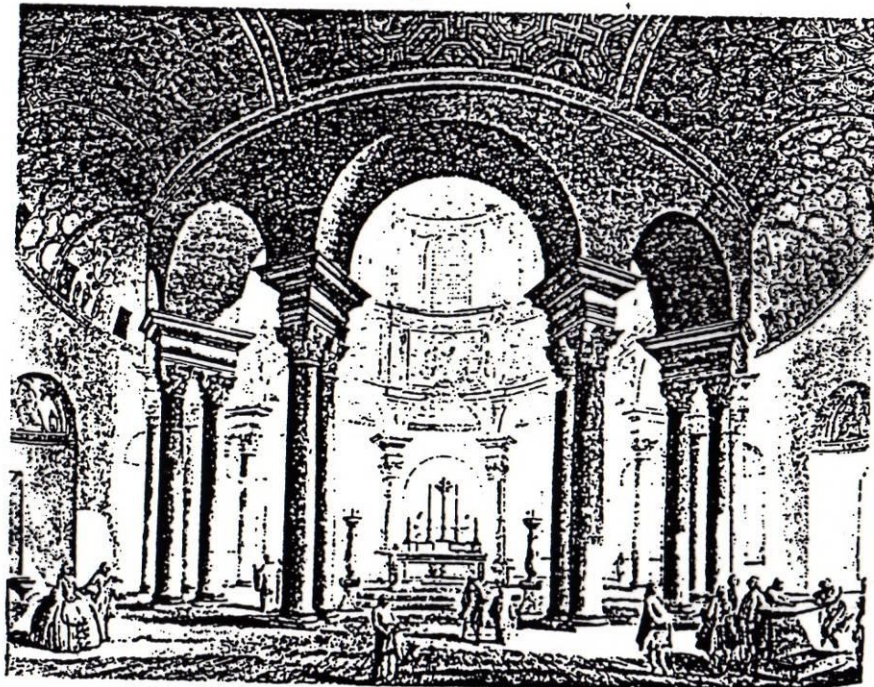


(Sainte-Constance) est à Rome l'édifice le mieux préservé de l'époque constantinienne. Alors que les grandes basiliques ont été soit détruites, soit reconstruites, le mausolée de Constantine est entièrement intact, sauf la décoration intérieure. Il témoigne de la haute qualité du projet et de l'exécution encore possible pendant la période paléo-chrétienne à Rome. C'est un chef-d'œuvre architectural unique. L'ensemble de l'édifice circulaire présente le traitement pur de l'antiquité romaine. Originellement, il était entouré d'une colonnade ouverte portant une voûte en berceau. Ce déambulatoire donnait probablement accès à un espace souterrain. Une colonnade du même type entourait le mausolée de Diocétien à Spire. A la différence des mausolées romains tardifs, Sainte-Constance a une partie basilicale. (SCHULZ, (54)).



Figure 4/21
Sainte-Constance, Rome, 345 env.
L'œuvre Constantino.

Figure 4/22
Sainte-Constance, Rome, Coupe long.
Nardine (D'Agliè, S. M. 2.).



La Ville de Byzance

2 km remparts
Portes fortifiées.
Endroit stratégique

Ville à l'image de Rome: gds monuments, palais, Thèmes, Arcs, Stades, forums, banlieues.

⊙ Méd. ↔ Mer Noire
⊙ Europe ↔ Asie.

Centre: N centre de Rome.

⊙ grandeur
⊙ archi

St Sophia
St Serge et Bacchus

(Fresques de coupe centrale) (+ tardif) (fin XVIII^e)
ex:
Romiques (Empereur Justinien)
personnages de face
alignés
position figée et dogmatique
Coupole allégée (-) structure
par des têtes cubes (from Byzance)

Arch. Byzantine.

Foyer / artistique
 } Culturel
 } Economique.

Croix Grecque

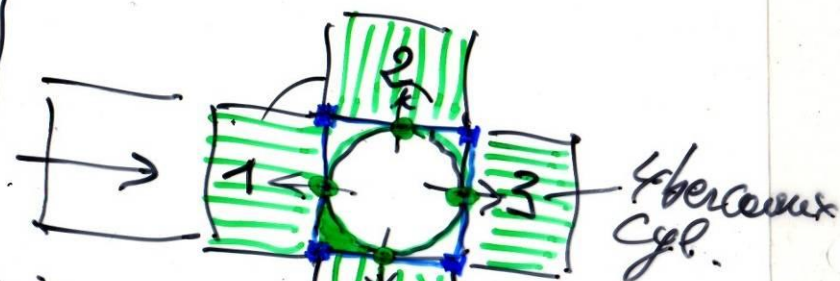
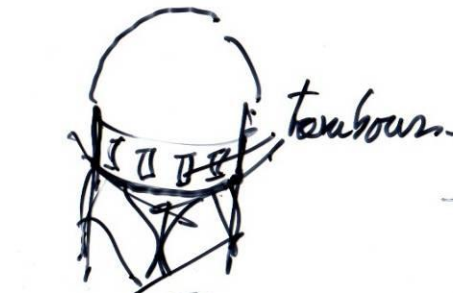
Coupoles légères (technique romaine)

- poudre volcanique
 (pouzzolane)

tombours + éléments en terre cuite

- Plan Central

Accès par atrium



Croix grecque =
 égalité des bras.

2) Structure

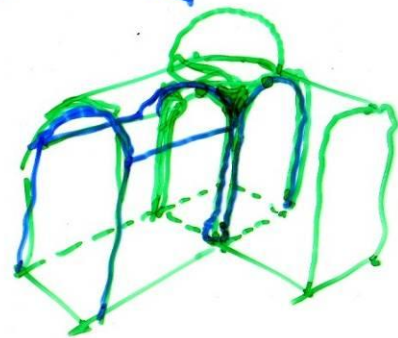
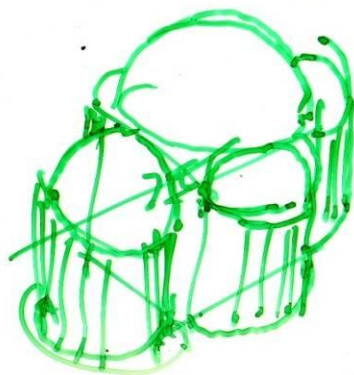
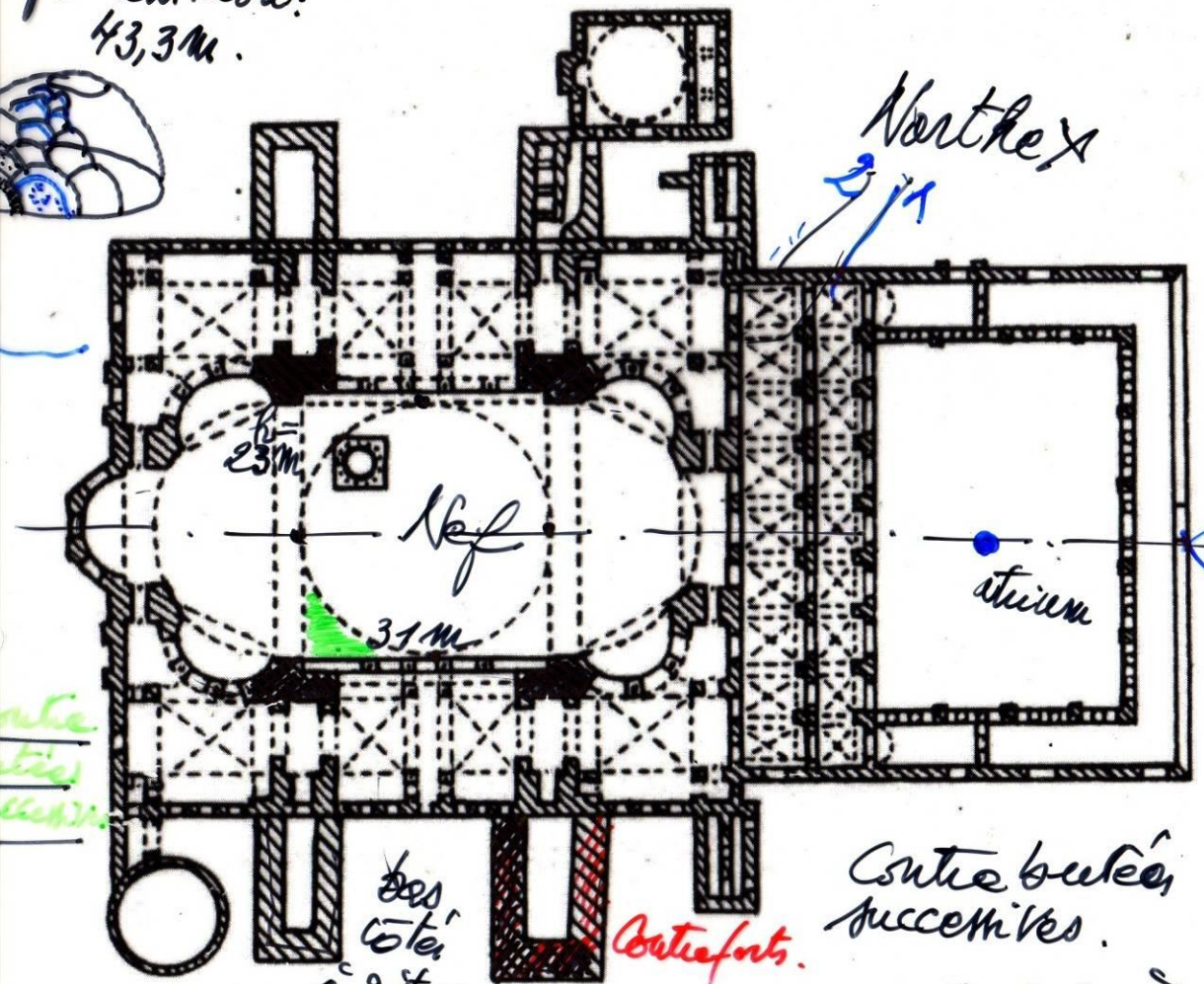


Schéma idéal.

Romains → arc.
 → voûte
 → coupole

de Panthéon:
 43,3m.



Narthex

Nef

atrium

Coupoles
 butées
 successives

des côtés
 à 2 étages.

Contreforts.

Coupoles
 successives.

Coupoles à
 nervures

ceinture
 de contreforts



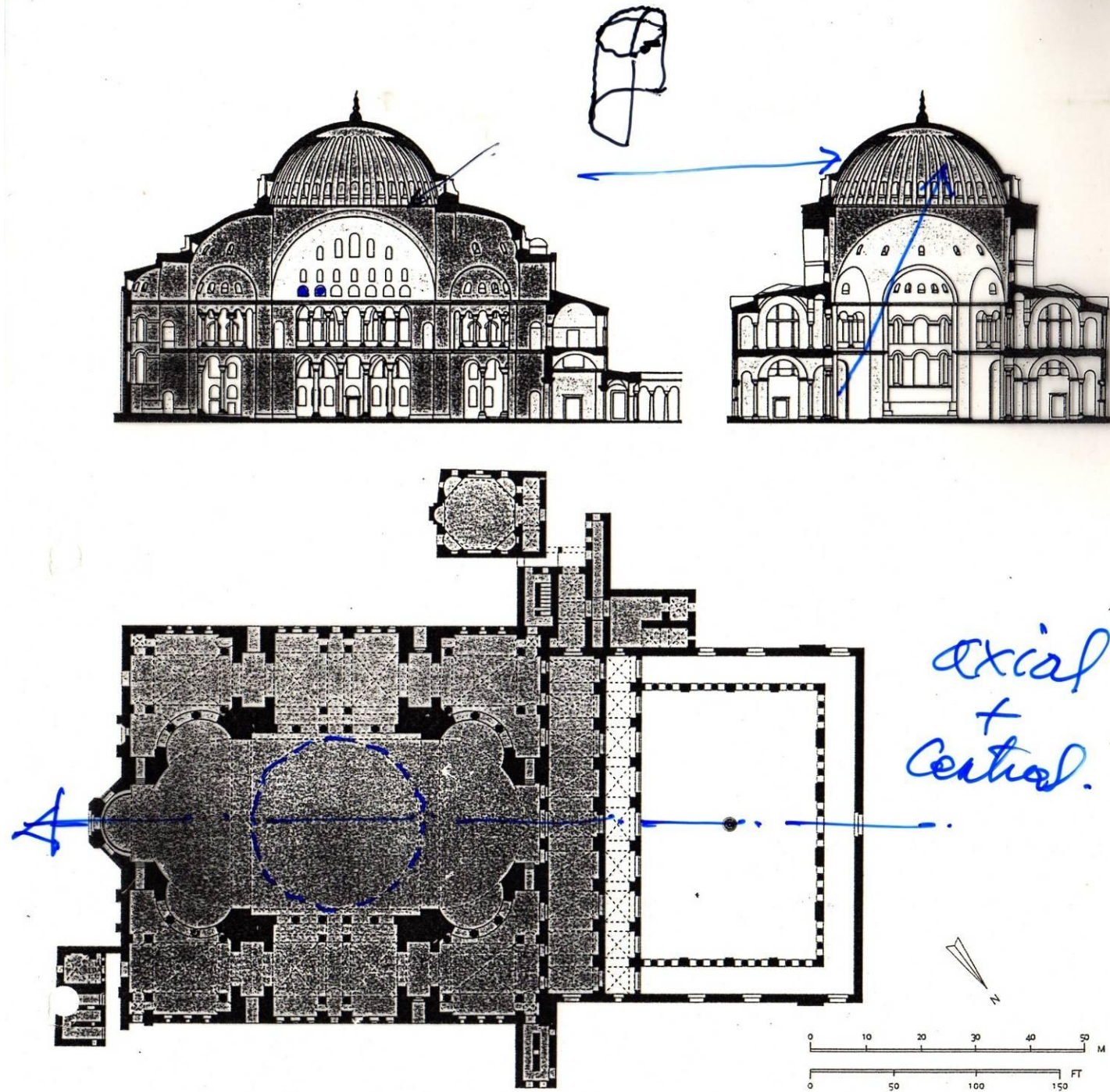
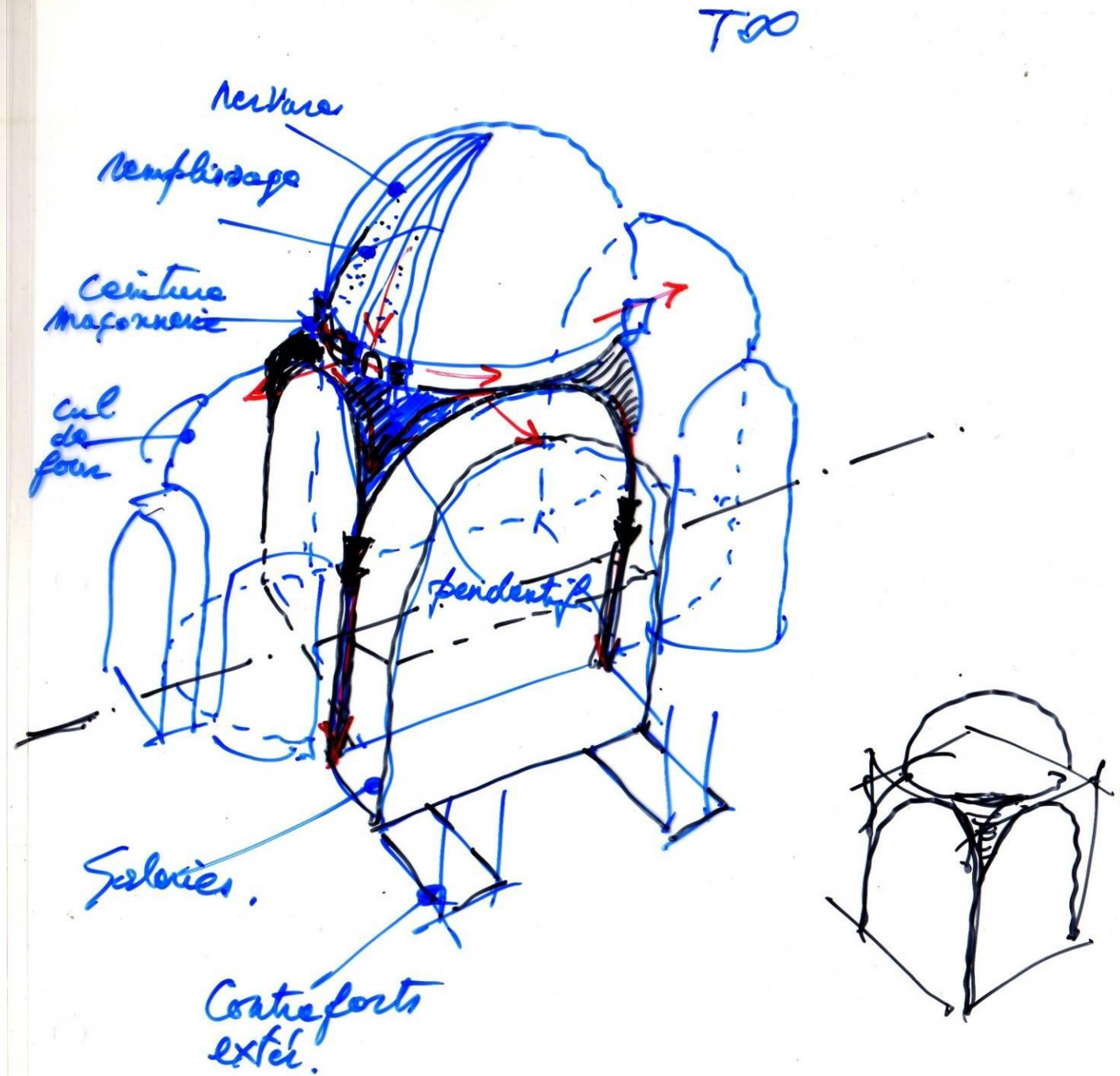


Figure 1.1 : Plan, coupe longitudinale et transversale de Sainte Sophie. (TASCHEN ARCHITECTURE MONDIALE).

Les nombreux percements s'étagent sur sept niveaux. Au rez-de-chaussée, les baies sont aménagées dans les murs extérieurs ; au second niveau, celui des tribunes, dans les culs de four des 4 absidioles ; dans les murs Nord et Sud sous l'arc de décharge de la coupole ; dans les demi calottes en Est et Ouest et enfin dans les reins de la coupole, les fenêtres sont au nombre de 40.

L'utilisation de la brique, matériau léger, a permis à la coupole d'avoir de grandes dimensions. Elle culmine à 55 m et a 31 m de diamètre. Elle est soulagée par 4 arcs de briques sur 4 piliers en pierre de taille. Le passage du plan carré au plan circulaire se fait par 4 pendentifs.

Des plaques de marbre rouge, jaune et vert, venues de diverses parties de l'Orient, se mêlent à des mosaïques, des impostes, des chapiteaux des architraves et des frises relevées d'or et d'argent. L'ensemble était complété à l'origine par un mobilier d'une grande richesse.



Espace intéri.

espace dilaté.
(B. Zevi).

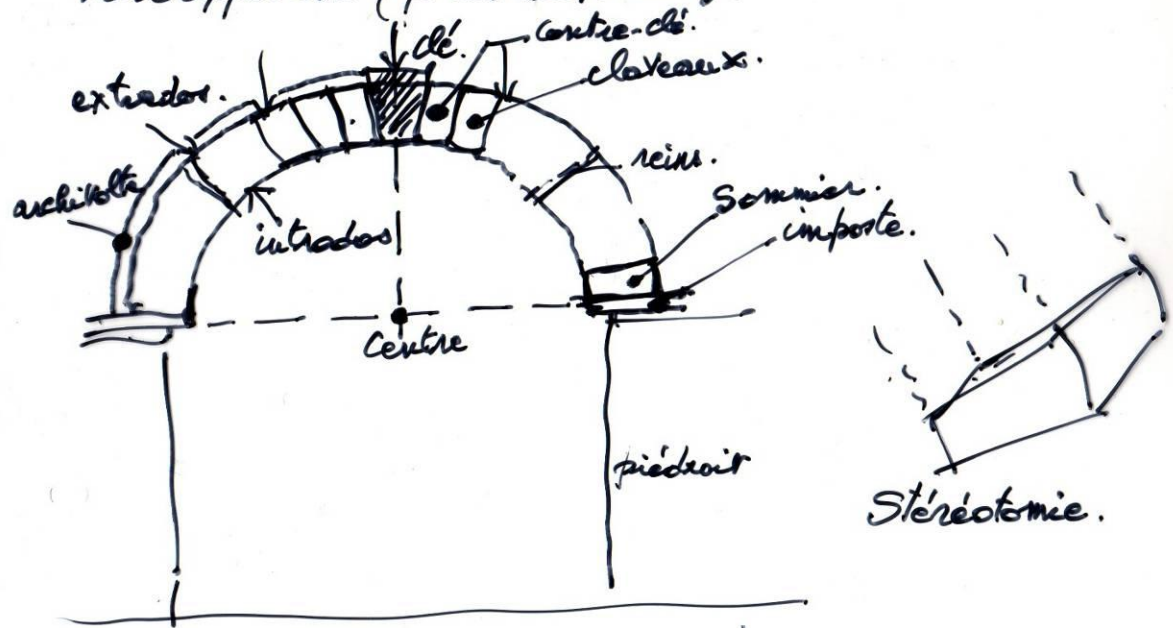
1. progression espaces petits → centre.
2. décor et lumière.

SINAN

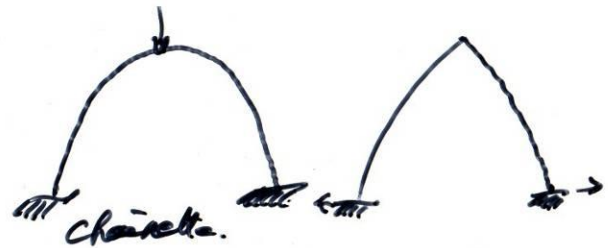
Nomenclature des arcs, voûtes et coupôles.

ARCS.

1 arc appareillé (pièces maçonnées).



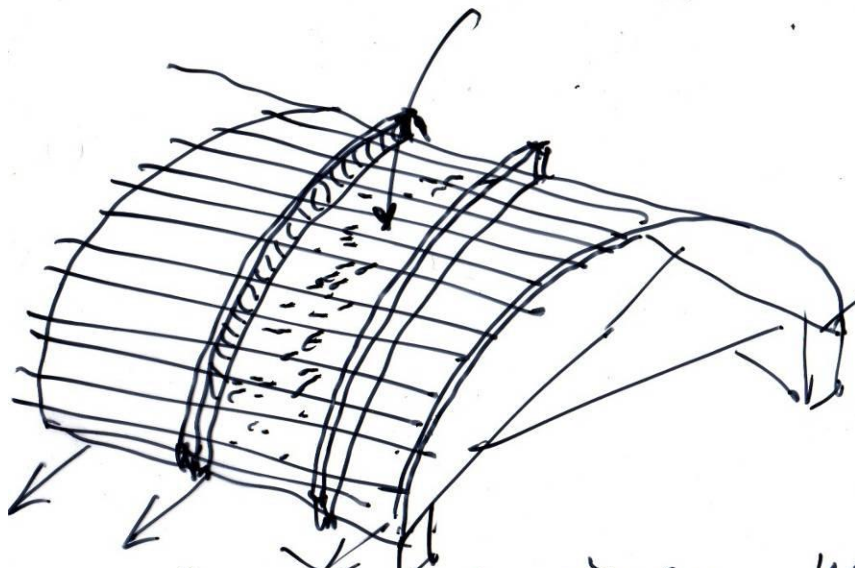
Stereotomie.



chaînette.



eye de fenêtré.

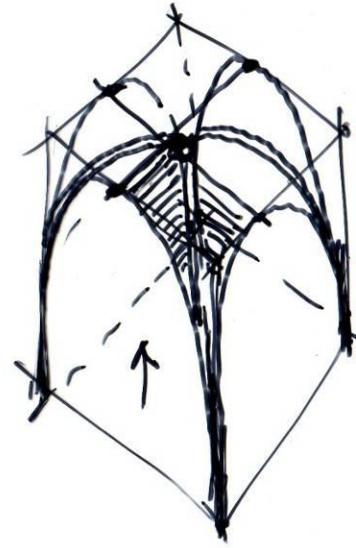


classement des voûtes: pile clâss.

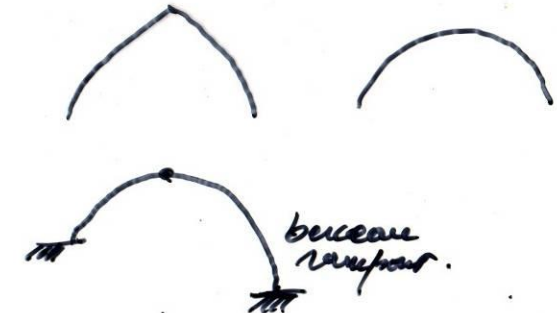
Voûtes pleines sur murs cortinaux.

Voûtes à remplissage

Voûte d'arcets à remplissage
maçonnées en briques
ou béton (Rome).

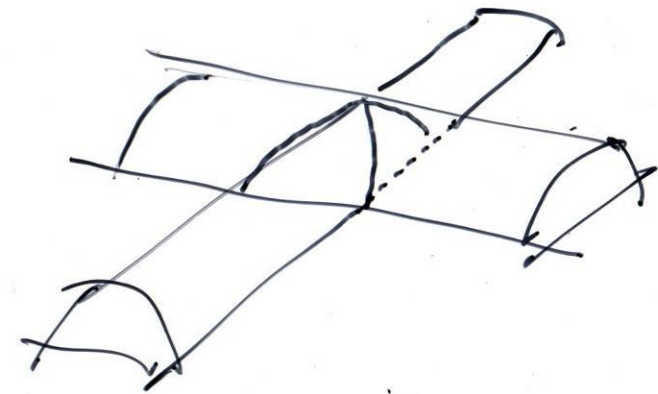


Voûte en Berceau
en plein cintre
brisé



buccaux rampant.

Voûte en arc de cloître.



Coupôles pleines
sur murs cortinaux

sur cube
par trompes

sur cube par
pendentifs



ARMÉNIE

Arch. religieuse: petits formats.
 Cath. ANI - **STÉROBOTOMIE** -
 Maçonnerie en pierre taillée (méthode grecque)

NE Turquie
 Capitale: (Erevan)

Murs
 Coupole
 jeu de toitures

Volumentric annonce le roman.
 adjonction de petits volumes
 autour d'élémt central



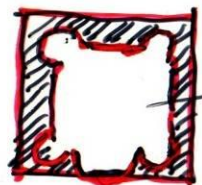
lecture extérieure
 lecture intérieure
 (+)

Def. N transept.
 Coupole sur tambour → sur trompes (raccord avec cube).

Décor: arcades sur murs
 arêtes

peu d'éclairage.

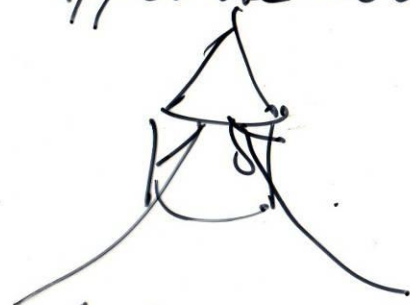
fluidité spatiale ← les surf. exté.



de la surf. de l'int. (fr. Guarino GUARINI)
 (San Lorenzo - Turin)

Envel. inté ≠ exté.

Apparente monumentalité



* Austerité.

* Harmonie volumétrique.

04 Mérovingiens (482-751)

Les Francs → la Gaule.

V^{es}: Austrasie (Royaume Franc.)

382-411: Royaume de Clovis

* Centre de gravité → Nord.
 Royauté absolue

Droit salique → patrimonie caduc
 Palais "Mobile"

Archi Religieux

* → églises
 * → abbayes → V^{es} Nord.

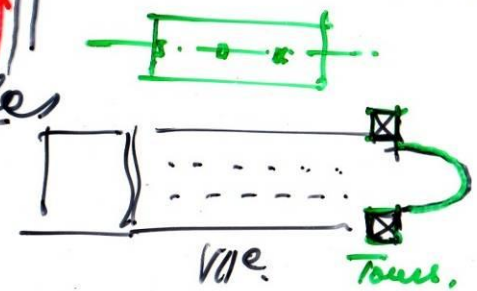
* → Ed. funéraire
 Cypres / Monastères (ornement)
 Saints.

Reliquaire
 Châsse



déambulatoire

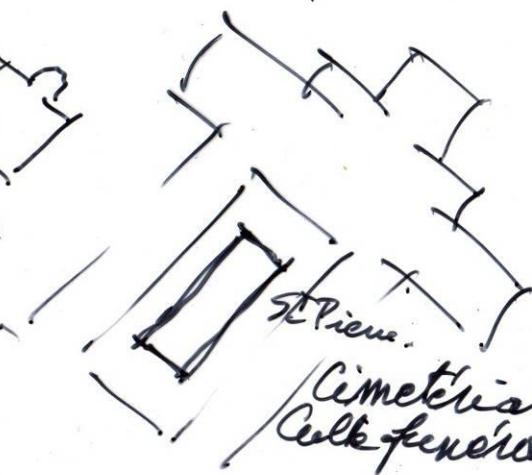
* St Germain à Nivelles
 Tour (Cypre).
 Ex. Poitiers.



ST Paul
 Reliquaire

Art Mérovingien
 Sculpture →
 ornement indiciel
 orfèvrerie
 Peinture monument.

ND
 Monastique



ST Pierre
 Cimetière
 Cell. funéraire

HA3 3/3/05.

Période Mérovingienne

05 Villes du Haut Moyen-Age

A. Villes gallo-romaines
Fortifiées

Invasions (Barbares)

fin III^e - début IV^e fortif. autour castrums.

Désurbanisation

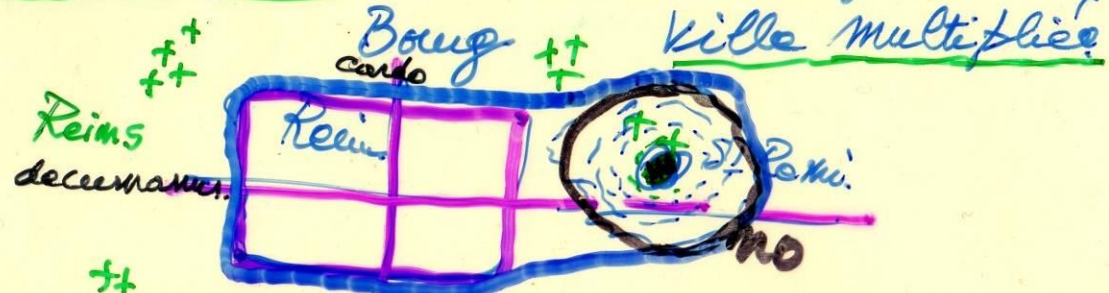
classe sociale les + riches : domaines
autarcie.

Transformation des cités

Rénovation des remparts

1^{er} stade Repli (Villes repliées) : III^es → VIII^e-X^es.

2^e stade X^e-XII^es. autour d'un centre religieux



3^e stade: Ville est réunifiée

Villes d'accession X-XII^es → "Cedere - ad
Nadjoindre - à"

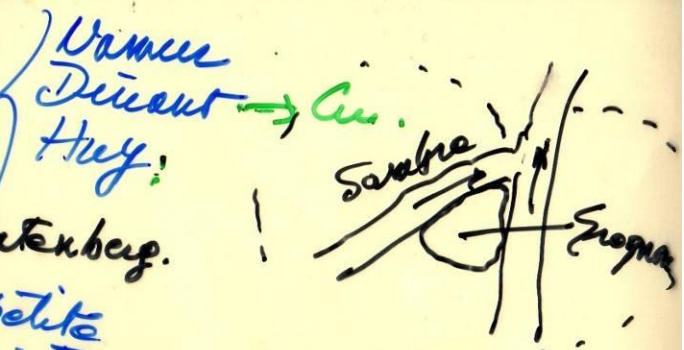
① Chateau (Notte)



Villes féodales
Nous
gent
Brugge
Antwerpen
Ath

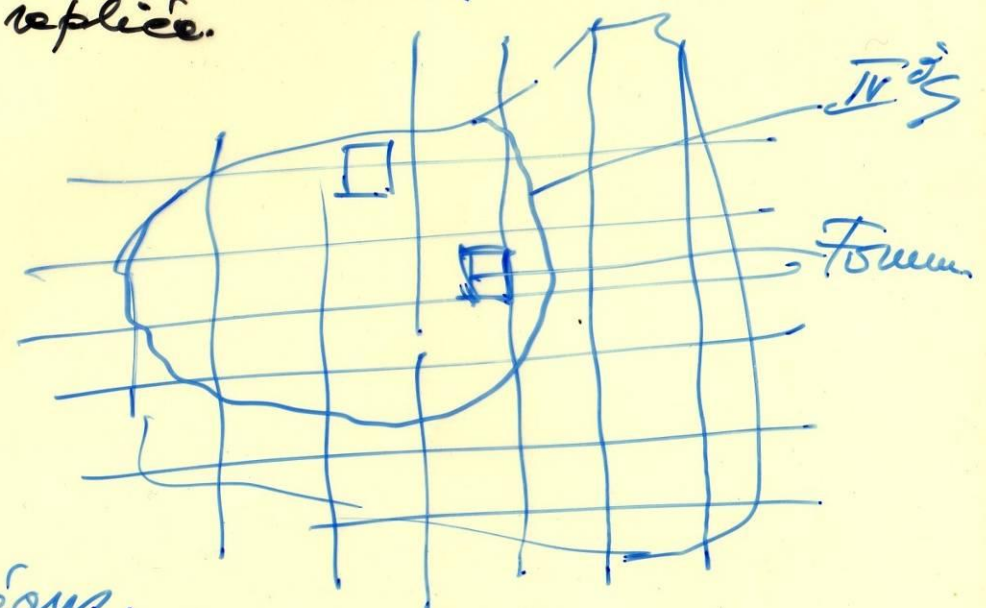
② Centre religieux (Mechelen - Liège)

3) Centre économique



Villes nouvelles créées. } Bastides S. France
50. Anglais. fin 8^e/12^e/16.

- ① Bordeaux Repli (1/4 5)
- ② Arles. Arène existante → forteresse.
2.000 hab.
Luca arène → place
- ③ Tongeren sur Balkai - Cologne
chaussée Brunehaut.
Ville repliée.



- ④ Orléans.
- ⑤ Paris. - 200 pêcheurs Gaulois (Parisii)
- 52 petite ville gallo-romaine
Batellerie
Tax romana: rive gauche

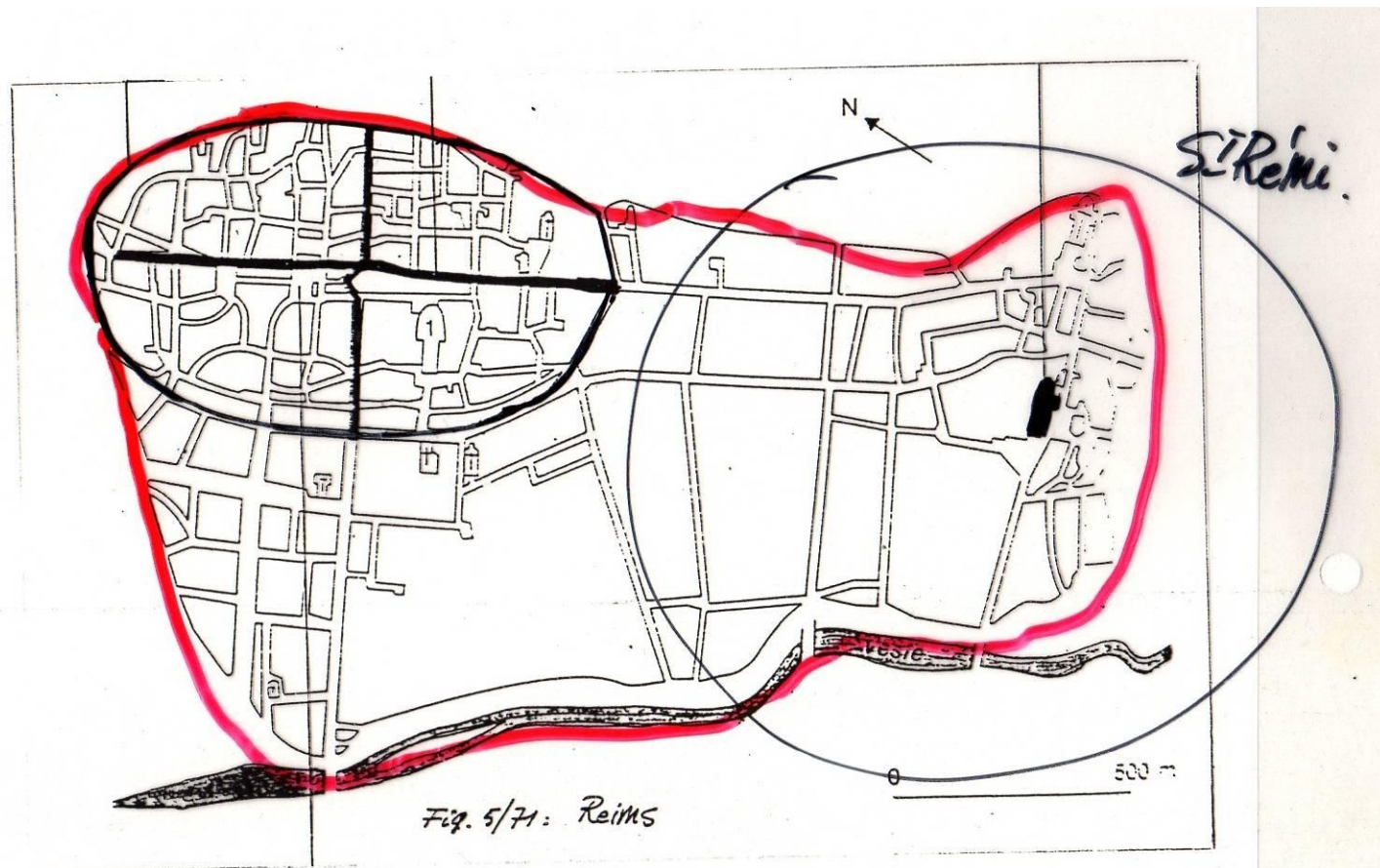


Figure 1 : plan de Reims ,ancienne ville romaine.(Livre 5 :le moyen-âge et l'essor des villes ;architecture romane et gothique , Jean Douillet , ISAIM)

• *La forteresse ,castrum civitas :la ville repliée.*

A la mort d'Aurélien ¹ en l'an 275 , les Francs et les Alamans ravagèrent la Gaule et les Germains prirent 70 villes sous leur pouvoir .Mais en 277 ,Probus ² libéra la Gaule ; Suite à ces événements ,toutes les villes non fortifiées construisirent une muraille ,soit sous Probus ,soit après sa mort au début du IVème siècle .Les murailles étaient maçonnées en petit appareil dans lequel s'incorporaient des petits éléments ramassés de toutes parts.

Les enceintes du Bas Empire ne renfermaient que des petites villes comme Reims avec 20 hectares ,Troyes et Nantes avec 16 hectares ,Orléans avec 30 hectares ,seules Toulou e et Metz étaient plus importantes et avaient respectivement 90 et 70 hectares.

1 : Lucius Domitius Aurélianus (214-275) :empereur romain de 270 à 275 .il vainquit Zénobie en 273 et rétablit l'unité de l'empire en occident .Il restaura l'unité romaine et fit entourer Rome de murs .Il fut le 1^{er} empereur divinisé de son vivant.

2 :Marcus Aurélianus (232-282) :né à Sirmium ,il fut empereur romain de 276 à 282 .bon administrateur ,il contint la poussée des Barbares .Ses soldats lassés de sa discipline le massacrèrent en 282.

D'autres enceintes étaient en forme de cercle ,d'ellipse ,de demi cercle ou de demi ellipse. C'est le cas de Reims où le circuit elliptique et les 4 portes fortifiées suivent le tracé antique. Il existe aussi des tracés très irréguliers où il est difficile de voir le rapport entre les rues et la muraille .C'est le cas de Poitiers.

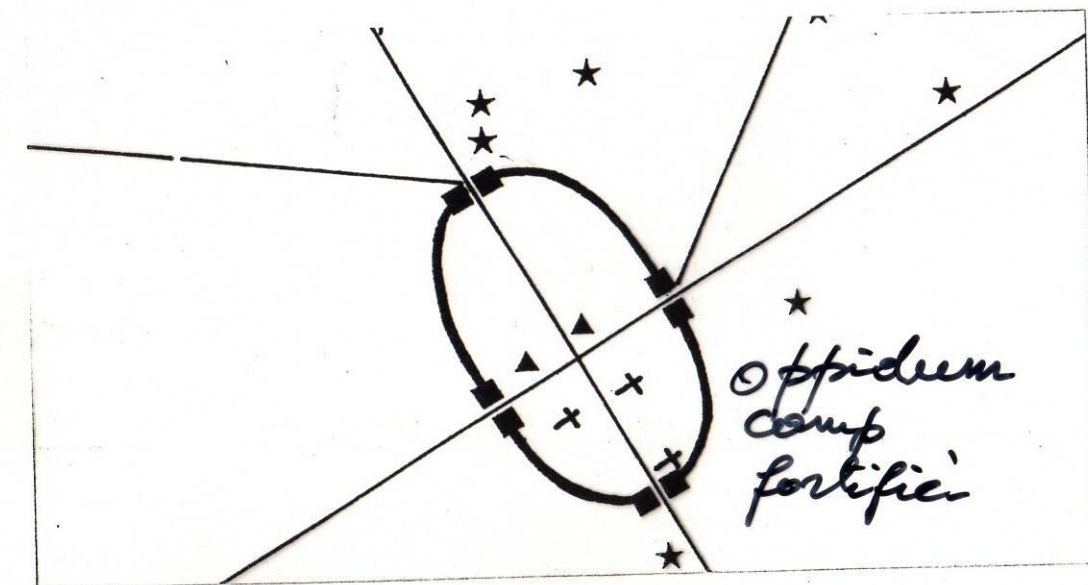


Figure 5 : Plan de la ville de Reims et son enceinte (Archéologie urbaine ,actes du colloque international ,Tour ,1980)

Le tracé des enceintes peuvent avoir été déterminé par le désir de prendre appui sur des monuments publics .Ex : le mur d'Aurélien à Rome et le Palais des Ducs de Bourgogne à Dijon.

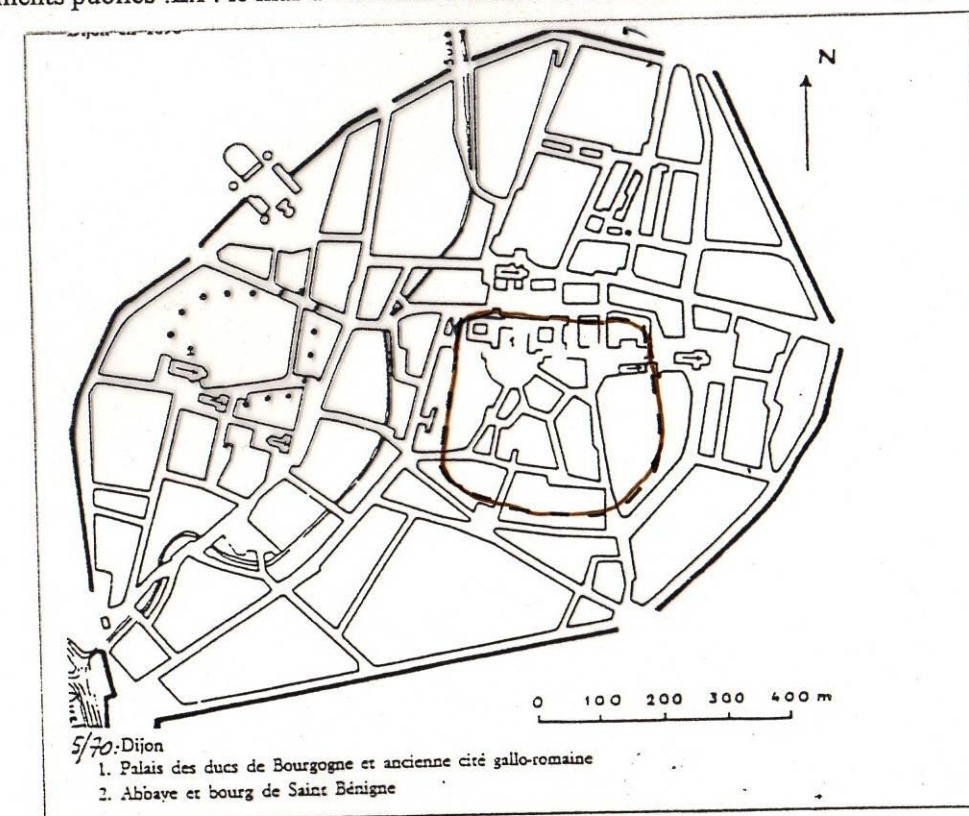


Figure 6 :plan de la ville de Dijon .(L'urbanisme au moyen-âge ,Pierre Lavedan et Jeanne Huguenay ,art et métiers graphiques ,Paris.)

-270 incendie rive gauche Paris. 7a
Barbares A2
sua muraille gallo-romaine.
(île de la Cité).
Clovis → Paris = Capitale du royaume
Mérovingien.
Ed. religieux.
Nouveau boug. sur la rive droite
(+ économique)
rive gauche
(+ intellectuelle).